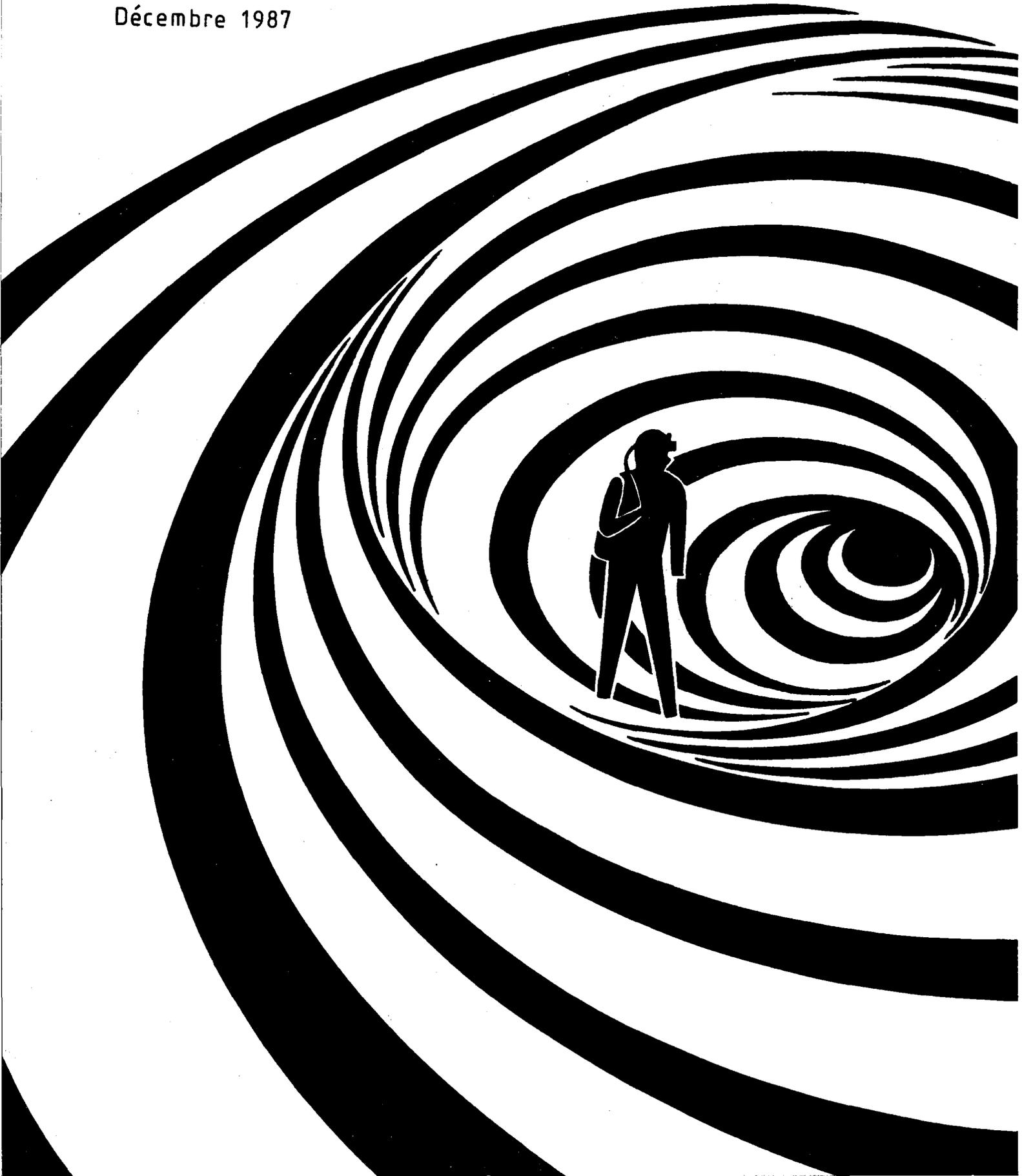
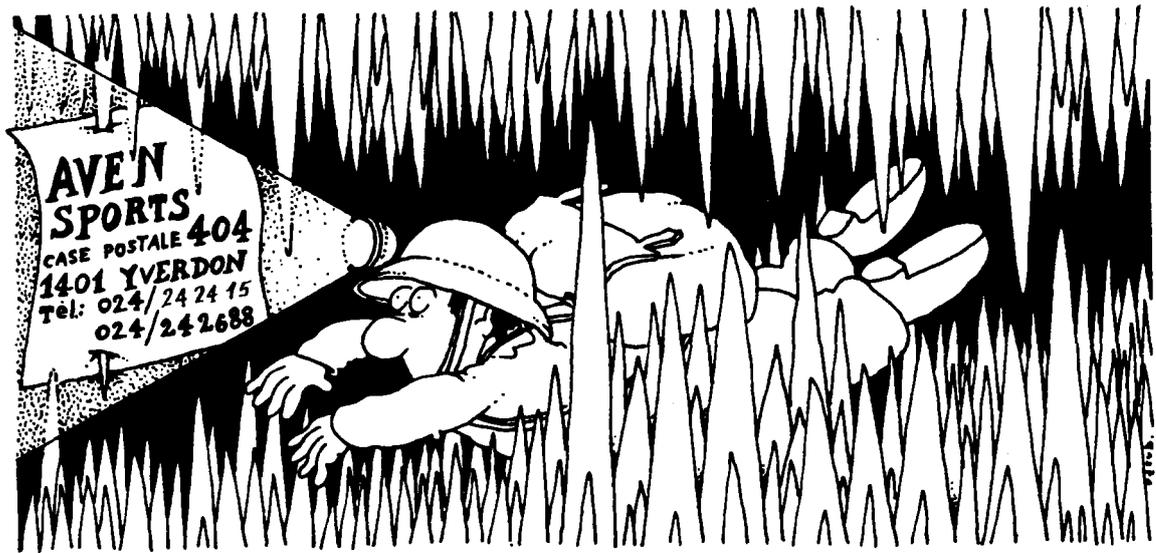


LE TROU N°46

Groupe Spéléo Lausanne

Décembre 1987





LE TROU

no. 46

Décembre 1987

GROUPE SPELEO LAUSANNE

CASE POSTALE 507 _____ 1000 LAUSANNE 17

2	Billet du Président	J.-D. Richard
3	Révision de cavités sur la commune de Montricher	J. Rüegger
6	Gouffre du Rochasson	G. Heiss
8	Le Gouffre Berger	P. Beerli
16	Activités du SCVJ	J.-E. Favre
19	Inventaire des Préalpes Vaudoises	J. Dutruit
20	Source des Narines	G. Heiss
22	Leysin : Bilan des prospections 1987	J. Dutruit
36	Bilan des travaux du SC-Cheseaux au Col du Pillon	P. Imfeld
38	Préalpes Vaudoises : Infos diverses	J. Dutruit
40	Flash électronique télécommandé	J. Rüegger
44	En Vrac	
45	Palmarès du 10 ^e festival du film spéléo de la Chapelle-en-Vercors	
46	Activités	

En supplément : Calendrier 1988 du GSL (format A3) dont le dessin est l'oeuvre de Yves Schaefer.

Les articles publiés n'engagent que leur(s) auteur(s)

Abonnements : Suisse 16 frs par année (2 numéros)
Etranger 20 frs par année (")

Payable à : Groupe Spéléo Lausanne CCP 10-4518-3

Indication au verso du coupon :

Abonnement à la revue " Le Trou "

Rédaction : J. Dutruit rue du Chasseur 38 1008 Prilly 021 / 25.33.28

Impression : Express System / J.D. Treyvaud Lausanne 24.10.52

Envois : C. Richard Les Truits 1181 Mont-s/Rolle 75.35.84

Billet du Président



Cher lecteur,

Voilà le second numéro annuel de notre journal.

Comme tu pourras le constater, notre rédacteur a cherché un maximum de diversité et introduit quelques petits plus afin de rendre ce journal de plus en plus attrayant.

L'ouverture de nos pages à des collègues n'ayant pas un support local pour publier leurs travaux se prolonge et même s'étend. Je ne pensais pas aller dans cette direction, mais la formule rencontre un certain attrait. Dès lors, nous leur laisserons cette possibilité à disposition chaque fois qu'ils le voudront.

Je profite enfin de ces dernières lignes de l'année pour remercier mes compagnons de route :

- Les membres du comité qui se donnent pour leur fonction
- Les participants assidus aux diverses activités importantes tel les Fêtes à Lausanne, les passeports-vacances et le Congrès National ; et bien sûr à tous ceux qui ont travaillé sous et sur terre pour le GSL.

Le bilan général des activités 87 est très positif, ce d'autant plus que des renforts ont fait leur entrée dans le club.

Je te souhaite à toi et à ton entourage, d'heureuses fêtes et mes vœux les meilleurs pour 1988.

Jean-Daniel Richard

REVISION DE CAVITES SUR LA COMMUNE DE MONTRICHER

J. RÜEGGER

Baume du " V " - 68/8

513,460 / 160,360 1550 m Déniv. : - 10m Dév. : 10m

Simple baume à 2 entrées, sans aucun intérêt.

(visite : J. Rüegger + 2 amis)

Baume de la Poutre - 68/9

513,465 / 160,360 1550 m Déniv. : - 10 m Dev. : 12 m

Simple baume sans intérêt. Signalons, cependant, qu'une échelle en bois, complètement vermoulue, " équipe " ce trou.

Il est encore à souligner que la baume de la Poutre n'en possède pas, alors que la baume de l'Echelle (20/8) recèle au fond une grosse poutre mais pas d'échelle, comme décrit dans " Spéléologie du canton de Vaud ".

Y aurait-il eu confusion sur la dénomination de ces deux baumes ?

(visite : J. Rüegger + 2 amis)

Baume de la Passoire - 68/11

513,530 / 160,425 1550 m Déniv. : - 26 m Dév. : 90 m

Cette baume porte bien son nom. Contrairement à sa description donnée dans " Spéléologie du canton de Vaud ", il existe 4 orifices et non 3. Les trois principaux communiquent par des couloirs, situés à - 10 m. Le 4ème orifice, quelque peu à l'écart, des 3 autres, ne mesure que 60 cm de diamètre et donne accès à un beau puits de 26 m de profondeur et de 3,50 m à sa base. La neige, puis à mesure que l'on descend, la glace occupent une bonne partie des galeries, dont l'aspect varie fortement entre juin et novembre.

L'intérêt de cette visite réside avant tout dans la découverte de la jonction entre le 4ème orifice et le réseau principal, par le puits de 12 m. Cette liaison n'est pas mentionnée dans le " Baron " mais nous avait été signalée par Gérard Heiss.

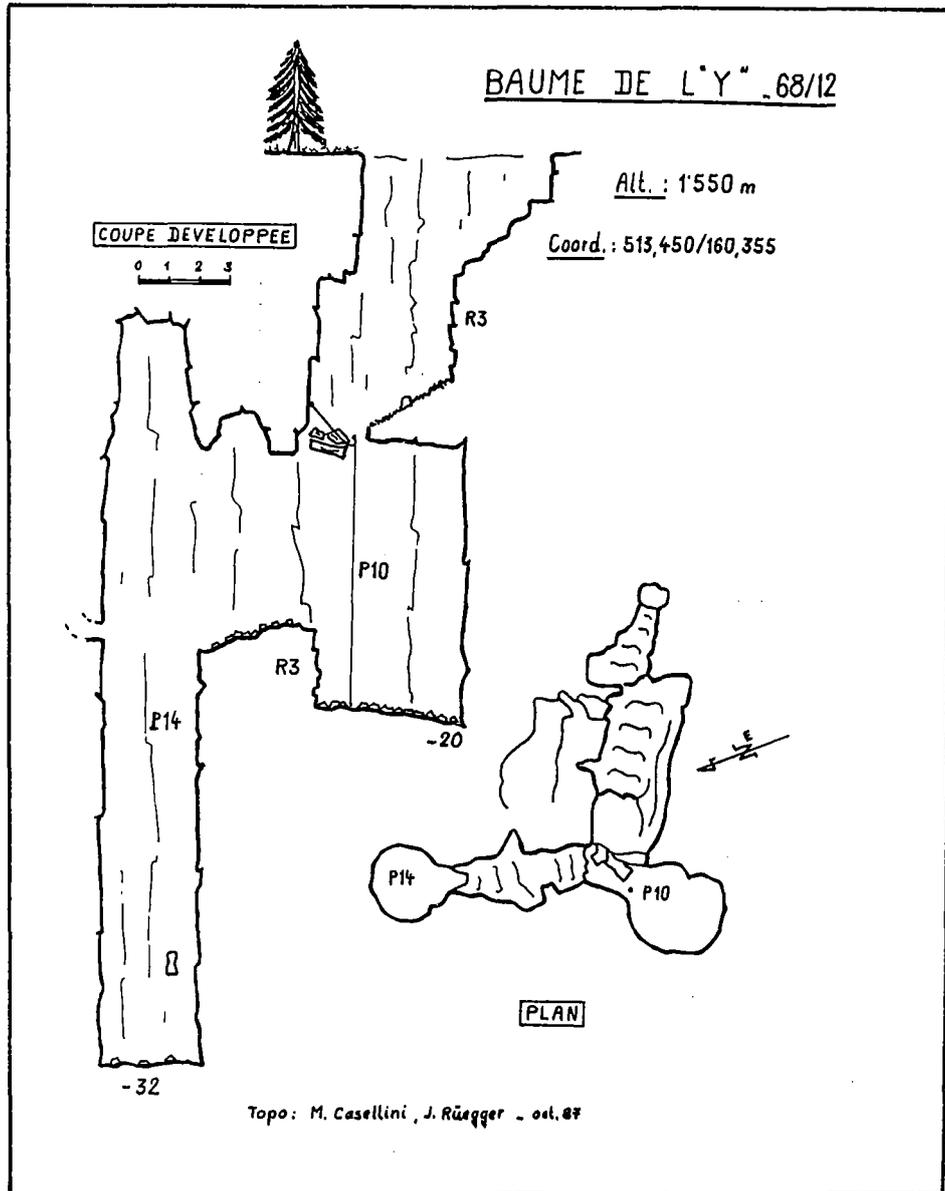
(visite et topo : J. Rüegger et F. Galley)

Baume de l' " Y " - 68/12

513,450 / 160,355 1550 m Déniv. : - 32 m Dév. : 50 m

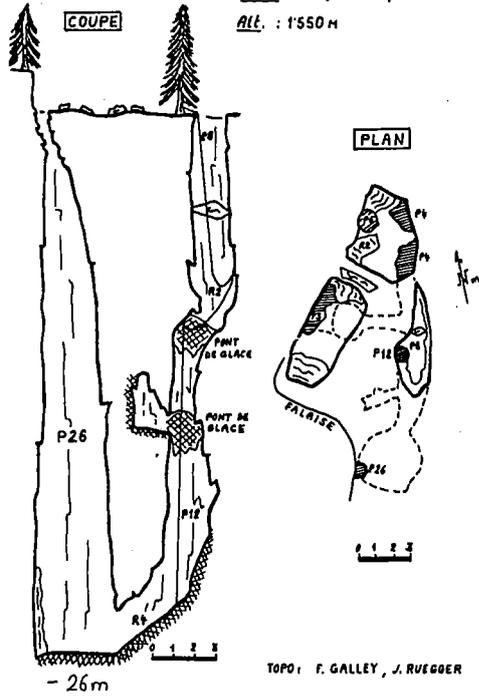
Cette baume s'ouvre par une large ouverture de 7m x 2,5 m. A moins 9 m, on accède, de part et d'autre de deux gros blocs, à un P 10. Depuis le fond de ce dernier, une escalade en opposition d'un R 3 permet d'atteindre une courte mais haute galerie qui mène à un P 14. Une lucarne, située dans la paroi de puits ne conduit nulle part (Gérard dixit).

Nous avons dû équiper le P 10 de deux spits; par contre, le P 14 en possédait déjà un (un deuxième serait nécessaire pour éviter tout frottement). Cette baume ne semble pas avoir été visitée souvent. (visite et topo : M. Casellini et J. Rüegger)



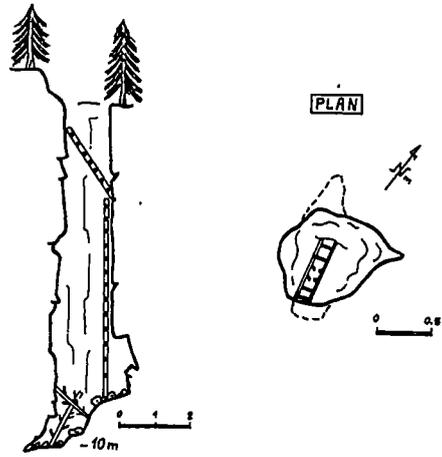
BAUME DE LA PASSOIRE 68/11

Coord. : 513,530/160,425
Alt. : 1550 M



BAUME DE LA POUTRE 68/9

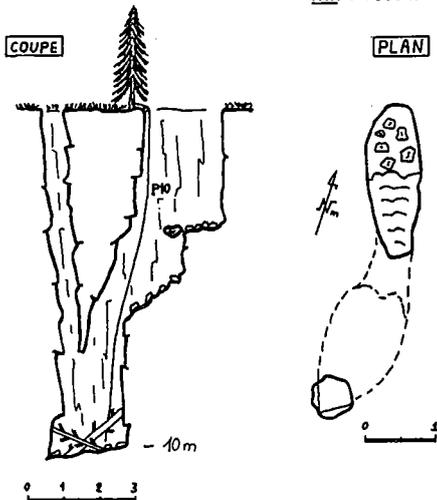
Coord. : 513,465/160,360
Alt. : 1550 M



Topo: J. RUEGGER - Oct. 87

BAUME DU "V" 68/8

Coord. : 513,460/160,360
Alt. : 1550 M



Topo: J. RUEGGER - Oct. 87

GOUFFRE DU ROCHASSON

G. HEISS

Situation :

A Montricher, prendre la route menant au Mont Tendre, puis bifurquer à droite sur le chemin du Rochasson (chemin en dessous de la Croisée du Risel). Le gouffre s'ouvre à 1 km de la croisée, 25 m du chemin à gauche. Entrée très visible, car entourée d'une clôture.

Historique :

Ce gouffre fut découvert par l'équipe de Montricher en 1931, puis à nouveau exploré par la section de Lausanne et du Val de Travers dans les années 60. En 1977, après une escalade de 11 m, je découvre une suite, grâce à l'étranglement à - 35 m et aussi au Mondmilch qui recouvre la plus grande partie des parois du nouveau réseau. C'est en 1980 que nous topographions la cavité (P. Beerli/G. Heiss). Après sept ans dans un tiroir, je ressors ces documents pour une mise à jour, même si la topo n'est pas aussi précise que je l'aurais voulu.

Description :

L'entrée de 1 m x 2 m donne sur un puits de 27 m étroit, coupé à - 20 m. par une petite corniche. A - 25 m une pente raide de 7 m nous amène au bord d'un puits de 8 m. Arrivée sur un cône d'éboulis à - 39 m. A droite, plusieurs petits départs sont vite obstrués, ou finissent en cheminée, tandis qu'à gauche débute une longue pente d'éboulis aboutissant au fond d'une salle formée sur un miroir de faille. Obstruction par éboulis à - 50 m. Le nouveau réseau quant à lui débute à - 42 m par une remontée sur la gauche de 11 m. Escalade de 4 m en artificiel suivi d'une remontée facile sur des blocs glaiseux, pour arriver à - 33 m par rapport à l'entrée. De là descente dans une petite salle de 3 m x 3 m avec un diverticule à droite dont le fond se situe à - 36 m. Au fond de cette salle, il y a une étroiture boueuse de 0,60 x 0,40 m. qui nous amène dans une autre petite salle de 3 m sur 2 m. Un passage 3 mètres plus haut communique également entre les deux. A la sortie de l'étranglement sur la droite, une autre étroiture très sélective à la cote - 35 m domine un puits de 20 m coupé en son milieu par un balcon glaiseux d'où il est impossible de se tenir debout. A - 55 m une pente glaiseuse et un ressaut de 4 m nous conduisent dans une salle se terminant à - 64 m. Le fond de cette salle est occupé par un petit bassin. Une fissure impénétrable est la seule suite possible pour l'eau. Tout ce réseau est abondamment recouvert de Mondmilch. C'est la raison pour laquelle j'ai préféré employer des échelles.

Equipement :

- P 27 arbre corde 50 m
- 25 1 pl. "
- pente 1 pl. "
- P 8 1 pl. "
- Réseau 1977
- Remontée + 11 m 2 pl. , étriers + corde 15 m.
- P 20 2 pl. corde 30 m. + échelle 30 m.
- R 4 2 pl. " "

68/14 GOUFFRE DU ROCHASSON

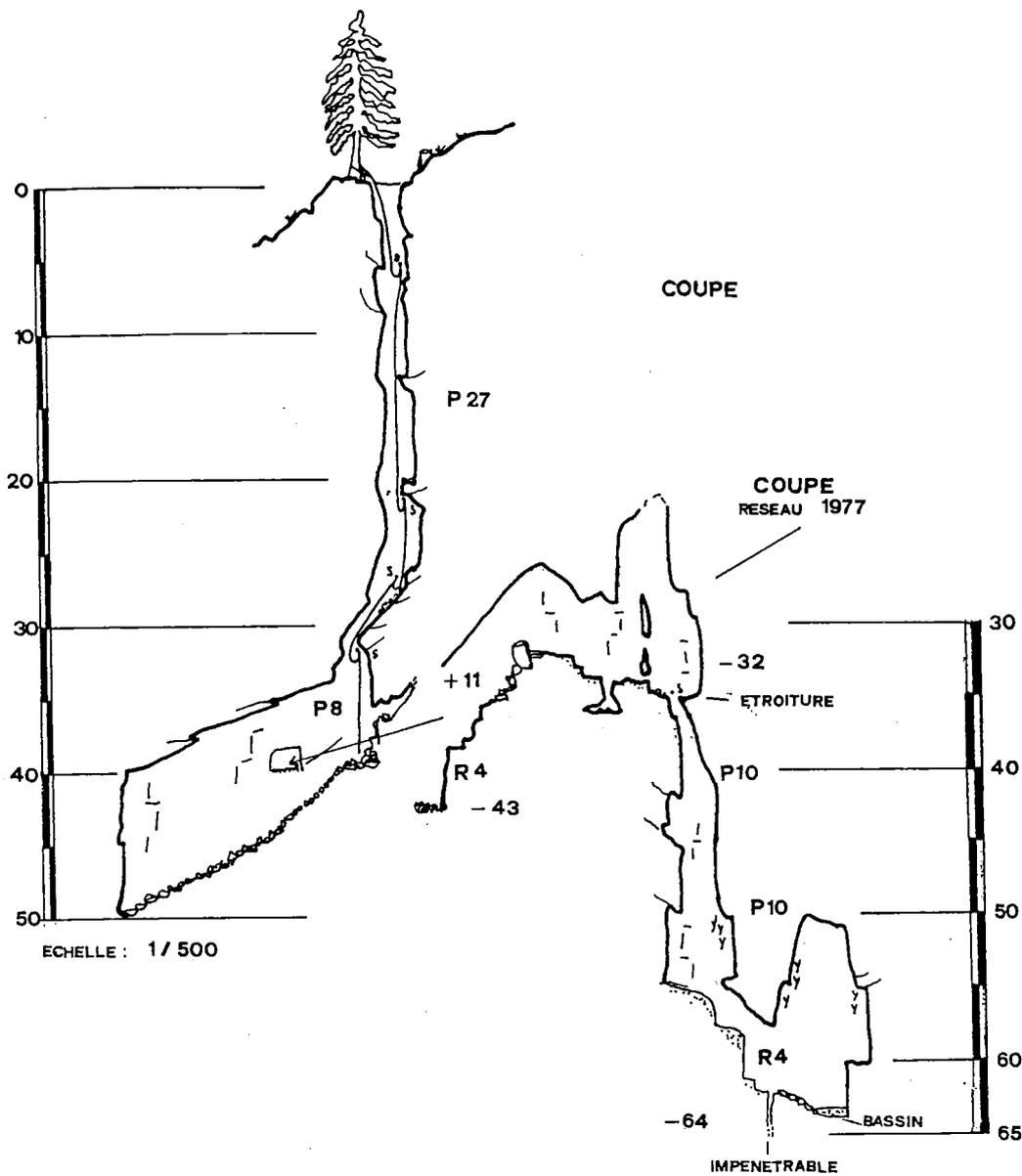
1260 M

MONTRICHER

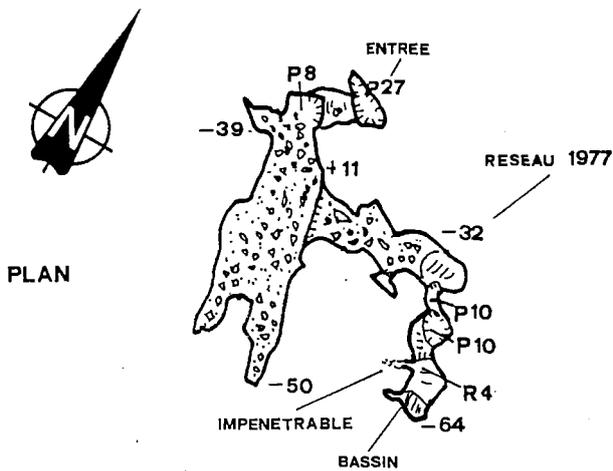
516,300/162,050

PROF: - 64 M

DEV: 115 M



ECHELLE: 1/500



Le Gouffre Berger

P. Beerli

Chaque spéléo a sûrement un jour où l'autre rêvé ou espéré dépasser la cote des - 1000 sous terre. Or dans la matière, un seul gouffre sort vraiment du lot : **Le Gouffre Berger**. Cette popularité lui vient d'une part, c'est le premier gouffre au monde à avoir dépassé la profondeur des - 1000 et d'autre part, la cavité contient tout au long de sa visite des paysages fantastiques :

Puits Garby, Puits Aldo, La Grande Galerie, Salle des Treizes, Cascade Claudine, Vire-tu-Oses, L'Ouragan, etc.

Mais, le but de cet article est surtout de montrer que le Berger n'est plus une affaire réservée à d'énormes groupements de spéléos, utilisant: bivouacs, lignes téléphoniques etc, mais plutôt à de petites équipes légères et rapides. La preuve en est que pour nous, il a fallu 3 journées à 10 spéléos pour équiper jusqu'au fond et déséquiper. Mais, n'anticipons pas, reprenons les choses dès le début.

Il y a 2 ans, suite à une expé de 20 heures au Gouffre Lonné Peyret (Pyrénées Atlantiques), nous étions tous assis autour d'une table quand un de nous lança l'histoire : **Le Berger** ! Pourquoi pas nous ? Et c'est là que tout a commencé...

Au retour de l'expé, j'ai écrit à la Mairie d'Engins (38360 Sassenage, pour les amateurs !) pour demander une autorisation pour visiter la cavité, car depuis quelques années, l'accès y est règlementé. Quelques semaines plus tard, je reçus une lettre du maire nous proposant une date pour une éventuelle visite, mais il nous faudra être patient, car la liste d'attente est longue, notre expédition est repoussée de 2 ans. Mieux vaut tard que jamais ! ... Pendant les mois qui suivirent, la fièvre du Berger nous quitta gentiment. Ce n'est que, quelques mois avant la date fixée que nous avons commencé à bouger un peu. Il a fallu d'abord régler les dernières formalités administratives, c'est-à-dire, fournir à la mairie d'Engins les papiers suivants :

- Une attestation d'assurance collective ou individuelle garantissant pour chacun des participants, le dédommagement des frais occasionnés par un éventuel sauvetage.
- L'engagement collectif au nom de tous les participants à rembourser les frais occasionnés en cas de défaillances ou d'insuffisances de l'assurance.
- La liste nominative de chaque participant à la descente dans le gouffre.

Une fois cette paperasse terminée, nous avons pu commencer l'organisation interne du camp. Des responsables ont été nommés pour s'occuper de différents secteurs : matériel spéléo, tentes de camping, matériel de cuisine, nourriture, etc...

Notre plus gros problème a été jusqu'au dernier jour, de savoir qui allait vraiment participer au camp.

Sur les 25 inscriptions au départ, 15 seulement étaient présentes pour finir. (un grand MERCI d'ailleurs à ceux qui ont pris la peine de s'excuser).

DIMANCHE 30 AOUT 1987

A midi, nous nous retrouvons tous au parking de la Molière. L'après-midi fût occupé à installer notre camp de surface situé à 200 m. à l'Est en contre-bas du parking.

Pour ce camp, rien n'a été laissé au hasard : 2 grandes tentes appondues servant de salle à manger, une grande tente pour la cuisine, équipée de tout le matériel nécessaire, ainsi qu'une tente pour la matériel spéléo, cordes et mousquets.

En fin de journée, la première équipe spéléo commence à préparer ses kits pour atteindre le fond. Au total 6 kits Scherpa + 2 kits normaux sont nécessaires pour charger cordes, nourriture et carbure .

Le tout a été acheminé le soir même jusqu'à l'entrée du gouffre, ce qui a permis aussi à ceux qui ne connaissaient pas l'entrée, de repérer comment y accéder.

LUNDI 31 AOUT

Pierre Beerli, Patrick Beffa, Pascal Bustini, Serge Paquier et Otto Unkeler font partie de la lère équipe.

A 09 h 00, Pierre et Serge attaquent l'équipement des puits d'entrée. Après 01 h 30, ils se retrouvent à -250 dans la Grande Galerie. Ils sont rapidement (enfin presque...) rejoints par le reste de l'équipe lourdement chargée. Plus loin, au passage du Lac Cadoux, qui d'ailleurs est à sec malgré les pluies torrentielles une semaine avant, on se rend compte que l'on a gonflé le bateau au mauvais endroit (grande cuvette boueuse également à sec, ressemblant étrangement au vrai Lac Cadoux, mais située au départ de la Galerie Petzl). Vu que le temps est au beau fixe, on décide de ne pas retourner chercher le bateau. Arrivés au Balcon, nous installons la première corde de 9 mm., car nous avons convenu d'équiper le début en corde de 10.5 mm. Au bas du ressaut, on s'arrête pour manger chaud, et nous en profitons pour mettre les pontos que nous utiliserons un peu plus loin. Une fois dans l'actif, la progression devient plus sportive. les cascades sont vraiment du plus bel effet.

Plus loin, vers -950, un peu avant l'Ouragan, en suivant la rivière on bute généralement sur un syphon que l'on peut éviter par un petit boyau facile. Certains n'ayant pas repéré l'astuce, ont constaté en s'approchant de très près que le syphon en fait, ne syphonait pas...! Seul 20 cm d'air permettait le passage. Résultat : les pontos c'est le pied...mais quand l'eau est du bon côté !...

Au passage du puits de l'Ouragan, d'autres l'apprécièrent tellement, qu'ils en restèrent figés au dernier fractio.

Après 11 heures dans le trou, nous sommes enfin arrivés au pseudo syphon. Les parois plongeant dans l'eau profonde étant tellement lisses qu'il est plus possible d'avancer en oppo. Nous décidons alors de faire demi-tour.

Avant d'attaquer la remontée de l'Ouragan, nous faisons un 2ème repas chaud au camp des Etrangers. Ensuite, nous nous divisons en 2 groupes à cause de l'attente dans les cascades. A -500 nous faisons un dernier repas avant la sortie. Les premiers sortent du gouffre après 21 heures d'expé tandis que le dernier après 27 heures à cause d'une petite mésaventure dont voici l'histoire :

Arrivé au sommet de la cascade du Petit Général, Otto s'aperçu que Pascal devant lui, était en train de s'engager dans une autre galerie que celle empruntée à la descente. Ses appels étant couverts par le bruit de la rivière, Pascal continua son chemin bien tranquillement. Otto, pensant que Pascals'apercevra très vite de son erreur et reviendra automatiquement sur son chemin, préféra alors l'attendre au sommet de la cascade. Après une attente interminable, Otto préféra aller à sa rencontre mais s'arrêta, 100 m plus loin, sur une petite escalade trop délicate pour lui. Il revient alors à son point de départ et l'attend à nouveau. Les heures passant et sa tension nerveuse devenant insupportable, il comprit qu'il s'était passé quelque chose . Il devait en avoir le coeur net. Il se rendit à nouveau à l'endroit où il avait échoué sa petite escalade et, dans un élan de bravoure, vaincu l'obstacle et se retrouve dans une grande galerie... Nom de D... de B..... de M.... !!!
Il comprit alors qu'il était à nouveau sur le bon chemin et que Pascal avait tout simplement emprunté un petit shunt d'une centaine de mètres.

MARDI 1ER SEPTEMBRE

Gérard Heiss, Patrick Paquier, Pascal Perracini, Michel Piguet et Marc Wittwer font partie de la 2ème équipe.

A 9 h 00, ils s'enfilent dans le gouffre. Une fois dans la grande galerie, ils déplacent le bateau au "Vrai" Lac Cadoux...

Plus loin , au Vestiaire, ils font leur premier arrêt bouffe . C'est là que Michel en profite pour perdre son pointeau... Heureusement, Pascal, le bricoleur de service, lui goupillera un système avec un fil de fer électrique. Son acéto n'a d'ailleurs jamais aussi bien fonctionné que depuis ce moment là.

Dans le Grand Canyon, ils font un deuxième arrêt pour manger. Après 9 heures passés dans le trou, ils arrivent au fond. Le temps n'étant pas favorable avant l'expé, ils ne s'attardent pas dans cette zone et commencent le déséquipement des cordes. Après la Vire-tu-Oses, petit froid, dans le groupe. Michel, encore lui, est sûr que la rivière a grossi.. Après délibération avec preuves à l'appui... le groupe ainsi rassuré, reprend la route. Un nouveau repas est pris dans le Grand Canyon et le déséquipement reprend. Ils récupèrent ainsi les cordes jusqu'à la cascade de la Tyrolienne et déposent le tout à la base des puits à -250. Après 29 heures passés sous terre, ils ressortent quasiment ensemble.

Pendant que le 2ème groupe faisait son expé, Corine Ruchat, Olivier Gonthier et Fabien Galley en profitent pour faire une visite en nocturne. Ils font ainsi une ballade "rilaxe" jusqu'à -600 en fouinant les moindres petits recoins.

Même certaines concrétions en ont rougi (salut Olivier !!) devant l'insistance de leurs regards... Ils ressortent ainsi après 12 à 14 heures d'expé.

MERCREDI 2 SEPTEMBRE

Journée repos pour tout le monde. Certains vont grimper à la petite école d'escalade de Plénoise (20 minutes du camp). Mais vu la forme générale les V sup. ressemblent plutôt à des VI a.

JEUDI 3 SEPTEMBRE

La première équipe retourne dans le gouffre avec mission de faire de la photo jusqu'à la Salle de Treizes, récupérer les cordes laissées à -250 et déséquiper le reste de la cavité. Le tout fût terminé à 7 heures.

Avec une certaine nostalgie nous quittons l'entrée et, chargés comme des mulets, nous rejoignons le camp.

 VENDREDI 4 SEPTEMBRE

Nouvelle journée "relaxe". Certains visiterons les Caves de Sassenage tandis que d'autres feront une belle sieste au soleil.

SAMEDI 5 SEPTEMBRE

De bonne heure le matin, chacun commence à ranger le camp...

A midi, tout est plié. Un dernier repas est pris en commun au parking de la Molière, puis départ pour la Suisse.

Après le côté "ambiance du camp", voici maintenant pour les futurs amateurs du Gouffre Berger la partie technique.

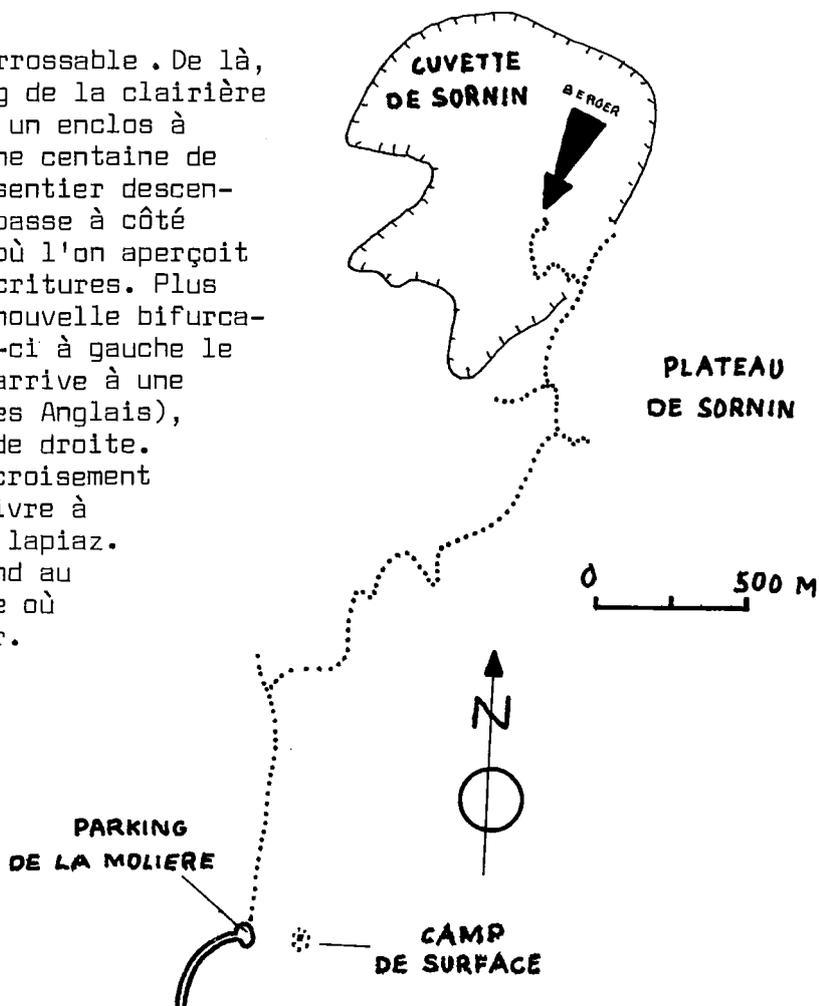
SITUATION - ACCES

De Grenoble (France) prendre la route de Villard-de-Lans. Arrivé au village de Lans-en-Vercors suivre la route en direction d'Autrans sur environ 3.5 km. Nous arrivons au Col de la Croix Perrin.

Droit après le restaurant, prendre à droite la route qui mène après une dizaine de km à l'abri forestier des Feneys. Ensuite prendre à nouveau à droite pour arriver au parking de la Molière.

Si l'on vient de Valence, on peut également rejoindre l'abri forestier des Feneys, mais en passant par Pont-En-Royans, les Gorges de la Bourne, Méaudre, Autrans puis, avant le tunnel du Mortier, prendre à gauche la route menant à l'abri forestier des Feneys. Ensuite à gauche et l'on arrive à la Molière.

C'est là, le terminus carrossable. De là, suivre le sentier le long de la clairière filant plein Nord. Après un enclos à bestiaux, faire encore une centaine de mètres, puis prendre le sentier descendant à droite. Celui-ci passe à côté d'un grand effondrement où l'on aperçoit au fond, le scialet des Ecritures. Plus loin, l'on arrive à une nouvelle bifurcation. Prendre cette fois-ci à gauche le chemin descendant. L'on arrive à une petite clairière (camp des Anglais), où l'on prend le chemin de droite. Environ 350 m. après ce croisement quitter le sentier et suivre à gauche les cairns sur le lapiaz. Ce nouveau sentier descend au fond d'une grande cuvette où s'ouvre le Gouffre Berger. Du parking de la Molière compter 45 minutes de marche.



DESCRIPTION

C'est à l'altitude de 1460 m. que s'ouvre la doline d'entrée du Gouffre. On peut y descendre facilement d'un côté. On bute alors sur un ressaut de 8 m. où l'équipement est gêné par une échelle en bois. Le mieux est d'équiper depuis le sommet de la doline, mais du côté opposé. Cela nous donne une descente d'une quinzaine de mètres sans encombre.

Un petit ressaut permet d'accéder au puits Ruiz dont le départ est facilité par un plancher de rondins. Après une jolie descente de 27 m. l'on suit directement avec les ressauts Holiday et Cairn suivit du puits du Cairn où une déviation bien placée nous fait profiter d'une descente plein gaz.

A -85, nous sommes au départ du Grand méandre où la progression devient gênante qu'avec 2 kits... On arrive alors au superbe puits Garby, qui, avec le puits Aldo, sont les plus beaux du gouffre. Après cette descente de 38 m, un nouveau méandre moins long et plus facile que le premier, donne sur le puits Gontard (28 m) suivit de petits ressauts (5, 10, 5 m) et du puits Aldo (42 m) où l'équipement, en paroi de gauche, va jusque derrière une lame rocheuse. A sa base, le méandre continue toujours aussi facile et rejoint après quelques dizaines de m, la Grande galerie où coule la "Rivière sans Etoiles".

300 m plus loin, on bute généralement sur le Lac Cadoux. Celui-ci étant souvent à sec, il est impératif d'y laisser un bateau avec de la cordelette; les crues étant très rapides dans le gouffre, un lac se forme à cet endroit sur plusieurs dizaines de m. interdisant sans canot son franchissement. Après la Salle Bougin représentée par un concrétionnement très massif, on arrive à la cascade du Petit Général (10 m équipement à droite) suivie de la cascade de la Tyrolienne (4 m) marquant le début du Grand Chaos.

Dans ce vaste éboulis d'une cinquantaine de m. de largeur, le mieux est de rejoindre la paroi de droite où un sentier parmi les blocs nous conduit au bivouac de -500. Là il est scandaleux de constater la quantité de déchets de toutes sortes laissés par des personnes sans scrupules se disant "spéléo".

Après cette vision négative, la tristesse fait place soudain à l'enchantement. Nous sommes alors dans la Salle des Treizes où stalagmites et gours se marient superbement. Après cette merveille, nous traversons la Salle Germain également concrétionnée et arrivons au Balcon (15 m) où l'équipement débute à droite par une vire.

A sa base, nous poursuivons la progression dans une belle galerie coupée de grandes coulées stalagmitiques formant ressauts où les cordes sont parfois utiles. Nous arrivons alors au Vestiaire.

C'est l'endroit où il faut revêtir les pontonnières car pour la suite, la progression se fait souvent dans l'eau. Après les Coufinades où les mains-courantes en fixe, évitent le bain forcé, les galeries nous amènent à la cascade Abelle (5 m).

Un peu plus loin, c'est au tour de la Cascade Claudine où un mât "branlant" permet de placer la corde le plus loin possible de l'eau. Cette cascade de 17 m précède la Cascade des Topographes (5 m) marquant le début du Grand Canyon.

Cette énorme galerie de 300 m, et dénivelant de 120 m ne pose aucun problème.

Aux endroits raides et glissants, quelques cordes sont en place.

Ce grand éboulis abouti sur le puits Gaché où l'équipement débutant à droite en vire se termine par un pas aérien "maison" permettant de trouver le dernier spit du plein gaz.

Une fois en bas on retrouve la rivière et on attaque directement avec le ressaut du Mât (10 m) reconnaissable à son énorme bloc où l'équipement passe par dessus (Frottements !!!) tandis que l'eau passe en-dessous. Ce ressaut est suivi par le ressaut du Singe (10 m) où celui qui équipe doit penduler pour éviter la baignade.

On suit après avec la Grande Cascade de 27 m où l'eau va se jeter dans un grand bassin.

La progression reprend alors sur plus d'une centaine de m. avec comme seul obstacle un bassin qu'on équipe en main-courante sur la droite. On bute alors sur un syphon. Revenir alors quelques mètres en arrière et prendre à droite une petite galerie nécessitant un léger ramping (chatière de la baignoire). Celle-ci redonne derrière le syphon. Après quelques mètres, on se tient de nouveau debout.

On arrive alors, à la Vire-tu-Oses reconnaissable aux multiples cordes en place. Celle-ci, contourne par la droite un puits où l'eau s'engouffre. Au bout de la vire, on descend un petit ressaut (15 m.) suivi du ressaut de l'Ouragan (10 m) menant au célèbre puits de l'Ouragan.

C'est à quatre pattes sur une vire étroite que commence l'équipement. Après quelques mètres, on bascule dans le puits et l'on attaque cette descente de 44 m.

Au bout d'une quinzaine de mètres, au passage d'un surplomb, un spit légèrement décalé sur notre droite permet de fractionner.

C'est pendant la descente que l'on passe la cote des -1000 m. Une fois en bas, le courant d'air et les embruns déplacés par la cascade nous font quitter très vite cet endroit.

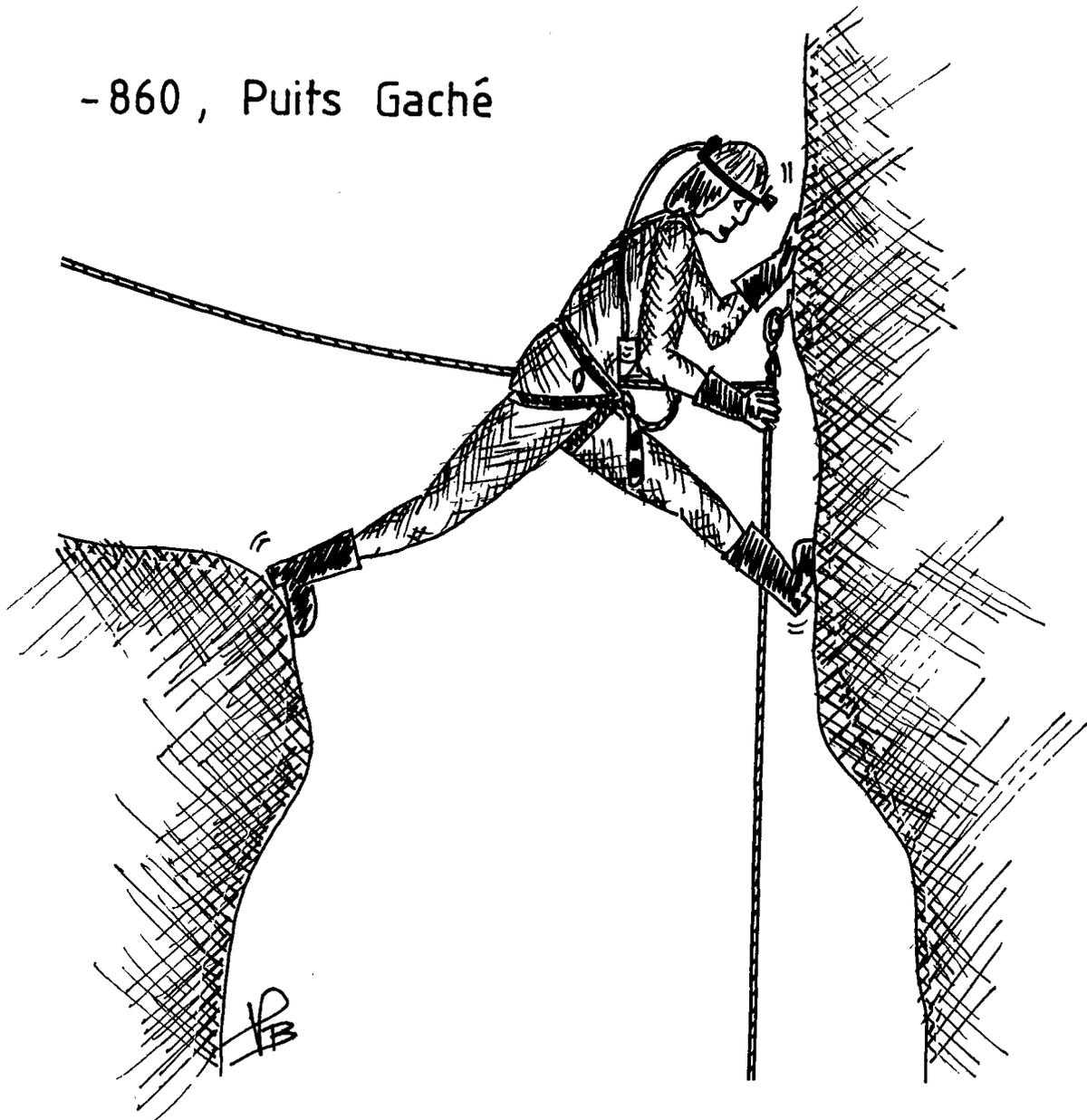
En suivant sur notre droite, on accède au camp des Etrangers. On continue ensuite la descente sur un sentier sablonneux et plus loin sur l'éboulis pour arriver au débouché de l'affluent - 1000 tombant d'une quinzaine de mètres dans un beau bassin.

De là, le décor change, les parois se resserrent et le débit de l'eau a grossi considérablement à cause des affluents précédents. On comprend vite qu'il ne faut pas s'attarder trop longtemps dans cette zone.

La largeur variant de 1 à 2 m, on progresse généralement en opposition au-dessus de l'eau.

Après une centaine de mètres on bute sur un ressaut de 3-4 m non franchissable sans matériel. Une petite galerie montante sur notre gauche évite l'obstacle et retombe dans la rivière que l'on suit à nouveau en opposition. Après quelques dizaines de mètres, il n'est plus possible d'avancer de cette façon car les prises deviennent inexistantes. Il faut donc se lancer à l'eau et nager si l'on veut atteindre le syphon terminal. Nous sommes alors à la profondeur de -1122 m, terminus de la visite.

-860 , Puits Gaché



OBSTACLES	PROF.	CORDES	AMARRAGES	REMARQUES
Puits d'entrée	8	18	Arbre + 2 s	s à -3
Puits Ruiz	27	35	Broche + 2 s	Main courante
Rsst. Holiday	3	60	6 s + 1 déviation	Ressaut, main courante, ressaut, main courante et puits du Caïrn
Rsst. du Caïrn	7.5			
Puits du Caïrn	25			
Puits Garby	38	44	4 s	Main courante
Puits Gontard	28	40	4 s	Main courante
Rsst. de l'Aldo	5	25	4 s	
--	10			
--	5			
Puits Aldo	42	50	4 s	Main courante à gauche
Cascade du Petit Général	10	15	3 s	Equiper à droite
Cascade de la Tyrolienne	4	10	2 s	Corde utilisée en main courante
Le Balcon	15	25	4 s	Main courante à droite sur vire
1ère coulée	15	20	2 s	
2ème coulée	15	20	2 s	
Rsst. du Vestiaire	5+10	25	5 s	Ressaut, main courante et ressaut
Cascade Abelle	5	8	3 s	
Cascade et bassin profond	5	10	3 s	
Cascade Claudine	17	28	4 s	Equiper au bout du mât
Cascade des Topographes	5	15	3 s	Main courante
Puits Gaché	20	35	5 s	Main courante sur vire à droite
Rsst. du Mât	10	18	3 s	Frottements
Rsst. du Singe	10	15	3 s	
Grande cascade	27	38	4 s	Fractio vers - 10
Grand bassin	--	10	3 s	Main courante
Vire-tu-Oses	10	30	5 s	Main courante, ressaut et main courante
Puits du Pendule	15	20	3 s	
Rsst. de l'Ouragan	10	15	2 s + déviat.	
Puits de l'Ouragan	44	60	6 s	Vire à quatre pattes + fractio vers -15

ACTIVITES DU SCVJ

J-E. FAVRE
RUE DES GOUILLES
1188 GIMEL

Chers collègues spéléos,

Tout d'abord je tiens à remercier les responsables du GSL, plus particulièrement l'équipe de rédaction du journal "Le Trou" qui fait preuve d'une grande ouverture d'esprit de donner au SCVJ et à d'autres spéléo-club la possibilité de publier leurs activités, explorations et suggestions.

Pour cette année, nous avons effectué environ 70 sorties sous formes de week-end, camps, assemblées de fins de mois et j'en passe. L'essentiel de nos activités ont été la préparation et la participation au Congrès National de Spéléologie ainsi que l'exploration de la Glacière de Druchaux. Dans cette dernière : coloration printanière, désobstruction, exploration jusqu'à la cote de -400 et topographie en cours. Nous avons également effectué une topographie détaillée du lapiaz du Creux d'Enfer de Druchaux. En outre, avec l'autorisation de la commune de Ballens, nous avons aménagé une cabane de chantier pour une durée de trois ans.

Toutefois, dans ce numéro, je ne m'atarderai pas sur l'exploration de la Glacière de Druchaux, mais je vais vous parler et vous décrire quelques découvertes intéressantes du SCVJ. Tout d'abord, pour votre lanterne, voici un bref rappel chronologique :

- En 1972, création de l'Equipe Spéléologique du Pied du Jura (ESPJ)
- En 1974, le Spéléo-Club de la Vallée de Joux est né (SCVJ)
- En 1975, l'ESPJ se transforme en Casse-Cou Spéléo-Club Gimel (CCG)
- Fin 1975, le CCG fusionne avec l'actuel SCVJ

En 1972, l'ESPJ prospecte dans la région du Petit Pré de Rolle et découvre dans un magnifique lapiaz, un gouffre que nous nommons :

Gouffre Zéphyrin (Commune de Longirod)

507'650 / 153'100 1346m Dév.: 37m Déniv.: -32m

Pour y accéder, toutes les routes sont soumises à des autorisations communales et l'accès le plus simple consiste à parquer sous les deux "1" du Petit Pré de Rolle (CNS 1241) et de là, se diriger 200m plein Nord.

Par un R6, on débouche sur un petit éboulis qui en 1974 obstruait la suite; après une bonne séance de désobstruction, nous sommes tombés sur un superbe P26 qui nous apporte de faux espoirs, car si la base est colmatée, le flanc Sud de ses parois nous laissent apercevoir plusieurs fenêtres qui malheureusement ne donnent rien.

Bibl : Stalactite no.1 / 1987 dans rapport du SCVJ

Sur le même pâturage, en 1976-1977, le SCVJ effectue une importante désob. dans un gouffre prometteur. Après être descendu plusieurs mètres en étayant dans un énorme éboulis, nous entrevoyons une suite qui nous laisse rêveur... Malheureusement, un imbécile (qui est d'ailleurs décédé !), nous a pour je ne sais quelles raisons, saboté notre étayage et piqué tout le matériel laissé en place. Après cela, vous comprendrez peut-être mieux notre réaction qui fut tout simplement le découragement et l'abandon (que je ne souhaite pas définitif).

Grotte (Baume) à Bovy (Commune de Longirod)

507'790 / 153'000 1335m Dév.: 16m Déniv.: -14m

Même accès que le gouffre Zéphyrin, mais sitôt passé le pâturage des Frasses et au pt. 1320, bifurquer à droite. La baume s'ouvre à 150m à l'Ouest du pt. 1329.

Méandre à ciel ouvert donnant sur un P5 surmonté d'une cheminée redonnant à l'extérieur, mais impénétrable. Au bas du P5, énorme éboulis et.....?

En 1977, le service des travaux de la commune de St-Cergue signale au SCVJ une ouverture sur un chantier dans un quartier de villa en construction. Nous en faisons une topo sommaire et à l'heure actuelle, cette petite cavité doit être recouverte par la nouvelle route.

Grotte de la Basse Ruche (Commune de St-Cergue)

501'260 / 145'120 1200m Dév.: 11m Déniv.: -9m

Ressaut de environ 2m donnant sur une pente d'éboulis.

En 1979, nous avons exploré un gouffre qui a vu le jour artificiellement par l'aménagement du poteau no.32 d'une ligne T+T.

Gouffre du Poteau 32 (Commune d'Arzier)

498'450 / 146'900 1320m Dév.: 34m Déniv.: -24m

Peu avant le Col de la Givrine, au pt. 1208, suivre le chemin à droite vers le "Pré du Four". 100m après le pt. 1299, quitter le chemin 20m à l'Ouest et sous un tas de bois se trouve le gouffre.

L'orifice donne sur un puits de 24m, coupé à -10 par un palier. Au fond, un R3 se greffe sur le côté S-O et une cheminée redonne peu en dessous du palier dans le P24.

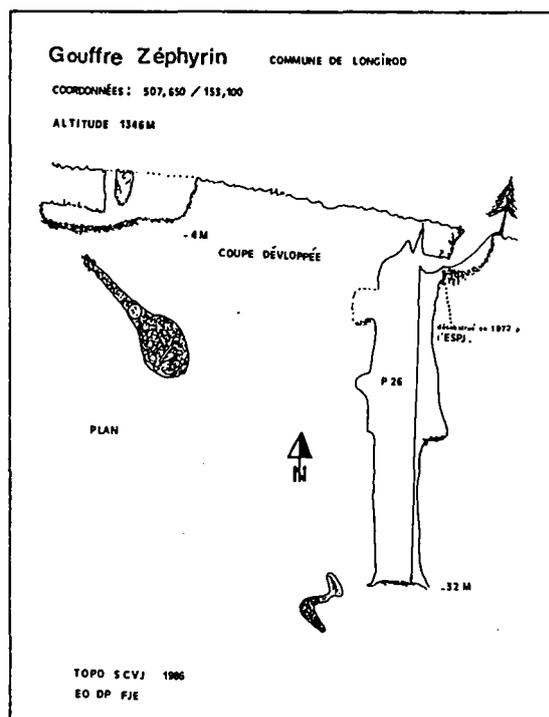
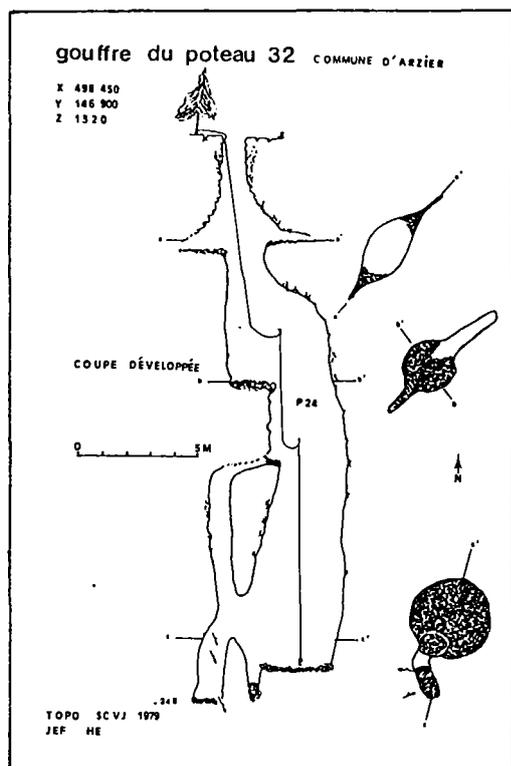
Pour terminer cet article, voici encore la description d'une baume qui nous a été signalée en 1983 par le garde forestier.

Baume à Caly (Commune d'Arzier)

503'025 / 153'550 1490m Dév.: 20m Déniv.: -10m

Depuis le lieu dit "la Place d'Arme", bifurquer en direction des Begnines et 100m après le clédart, à 20m du bord Sud de la route, la baume s'ouvre sur le flanc d'une doline.

Petit orifice donnant sur un P10. A l'opposé démarre un méandre que nous avons désobstrué sans succès (tout est bouché).



INVENTAIRE DES PREALPES VAUDOISES

J.DUTRUIT

Note : Ce texte est extrait d'un rapport établi par J-C.Lalou

Sur l'initiative de la Commission de Spéléologie de la SHSN (Société Helvétique des Sciences Naturelles), une séance fut organisée le 10 novembre 1987. Le thème de cette rencontre était la publication d'un futur inventaire sur les Préalpes Vaudoises et les personnes présentes étaient :

- J-C.Lalou / Secrétaire de la CS - SHSN
- D.Masson, D.Spring / SSS-Naye
- P-J.Baron, J.Dutruit / GSL

En outre, MM. J-P.Tripet et R.Wenger étaient excusés.

Après une brève introduction historique exposée par J-C.Lalou (plan de la CS-SHSN pour la réalisation des différents tomes de l'inventaire spéléologique de la Suisse), les dispositions suivantes ont été prises :

- 1) Le périmètre de l'inventaire comprend la totalité des Préalpes Vaudoises avec un léger débordement sur le canton de FR dans la zone de Naye.
- 2) Le titre de l'ouvrage est "Préalpes Vaudoises". Il s'agira probablement du tome 5 de l'inventaire spéléologique de la Suisse.
- 3) Le travail sur le terrain sera "terminé" pour la fin de l'année 1990.
- 4) Un projet détaillé pour les normes de présentation est à établir par D.Masson et J.Dutruit. Ce projet sera ensuite soumis à J-C.Lalou pour approbation scientifique.
- 5) Le travail de préparation est réparti ainsi :
 - D.Masson : District de Vevey ; Communes de Villeneuve et Montbovon pour la zone de Naye.
 - J.Dutruit : District du Pays d'Enhaut ; Communes de Roche, Yvorne, Corbeyrier, Aigle, Leysin, Ormont-Dessous et Ollon (District d'Aigle)

La zone des Mts d'Arvel (Commune de Villeneuve, District d'Aigle) se fera en commun .

- P-J.Baron : Cavités artificielles de toute la zone et bibliographie.
- D.Spring : Mise à disposition de sa partie du fichier SSS

Pour terminer, il a été décidé que le rédacteur final de l'ouvrage et le correspondant de la SHSN seront déterminés ultérieurement, aucune urgence n'étant constatée dans ce domaine.

SOURCE DES NARINES

ou Exurgence de Tanney

G.HEISS

Situation :

Cette source est située au Sud du Lac de l'Hongrin, sur le versant Nord, au pied des falaises qui limitent les lapiaz de Leysin.

Pour y accéder, il existe deux passages. Le premier, depuis la Joux-Noire, suivre le lit du ruisseau et peu avant les falaises, prendre le passage sur la gauche qui n'est pas trop vertical. Après une rude montée on arrive à la Combe de Tanney, sur sa partie gauche.

Toutefois, le passage le plus simple pour celui qui ne connaît pas la région, est de monter jusqu'à la falaise et de là, contourner sur la droite puis prendre un petit col sous le Sex des Placettes, qui débouche vers les ruines des Chalets de Tanney. Cet itinéraire est plus long, mais également plus sûr.

Historique :

Première visite de la S.S.S. Lausanne (Testaz ?) dans les années 1970.

Description :

Pour accéder à la cavité qui s'ouvre à 7 m du sol, il faut prendre une petite vire sur la droite de la cavité.

A cause de la roche qui est complètement pourrie, les amarrages pour la main courante sont situées 20 mètres plus haut dans un banc de rocher sain.

Depuis le seuil de la grotte, qui coule quasi en permanence, on peut suivre une belle galerie de forme elliptique, sur quelques mètres avant de devoir ramper dans le ruisseau. A 10 m de l'entrée et + 3 m, le passage devient impénétrable, mais on peut suivre des yeux la galerie sur 3 m qui va en s'amenuisant.

Divers :

Il faut faire très attention aux débris d'obus et de projectiles laissés à l'intérieur même de la grotte. L'armée doit utiliser l'entrée comme cible.

Equipement :

Nous avons employé une corde de 50 m et 2 plaquettes pour pouvoir y accéder en passant sur la droite.

Le 1er spit se situe à 1,5 m du sol, 20 m plus haut. Le 2ème est dans un banc de rocher plus ou moins sain, à 50 cm du sol, à droite de la vire.

Hydrologie :

L'eau de la source qui coule presque en permanence doit son origine à l'immense lapiaz de Leysin où les puits à neige sont légion.

En crue, le débit devient énorme et ne nombreux griffons situés sous l'entrée et sur la gauche, coulent également.

10 / 6

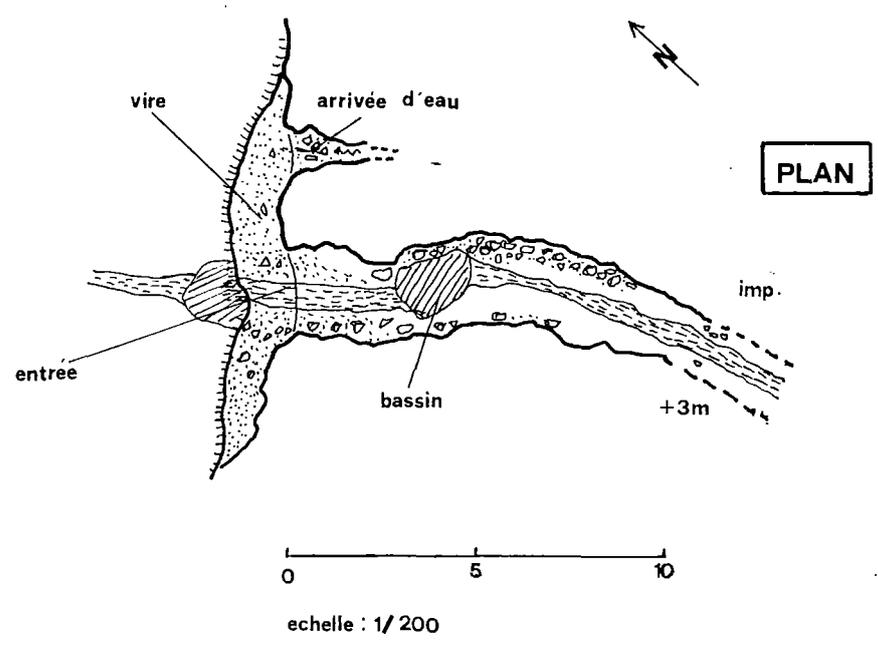
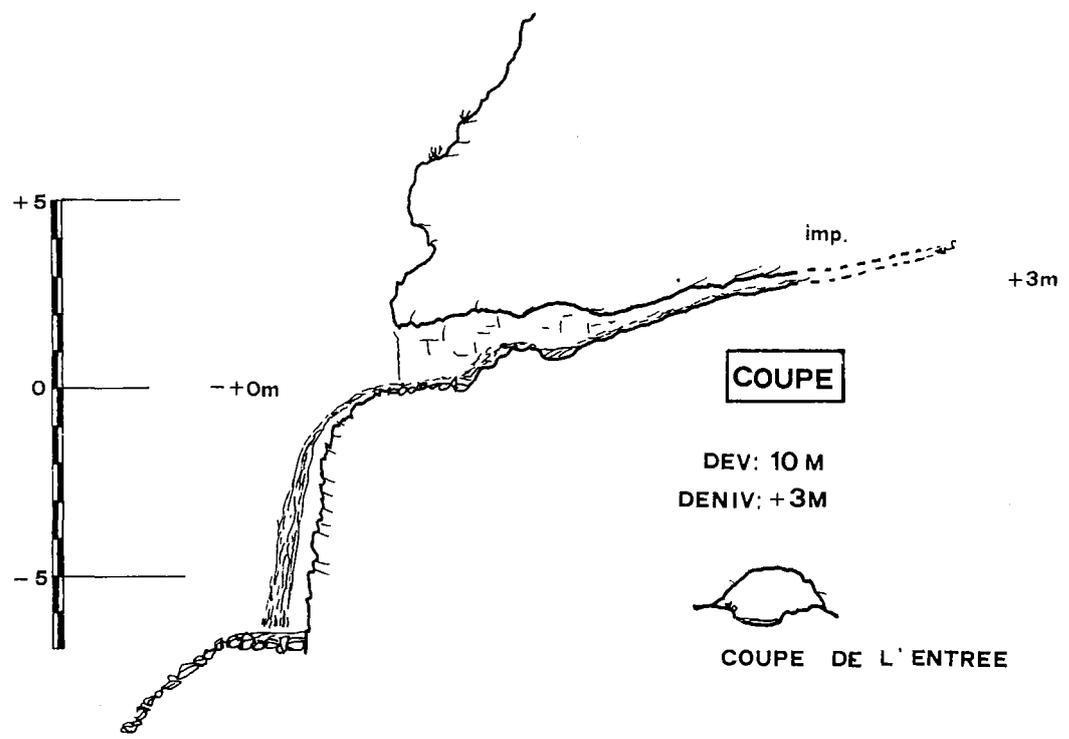
SOURCE DES NARINES

(EXURGENCE DE TANNEY)

ORMONT-DESSOUS

1850 M

567, 500 / 137, 390



dessin: G HEISS

G.H. C.R. W.M. 18 10 87

LEYSIN

BILAN DES PROSPECTIONS 1987

J. DUTRUIT

ZONE C (Commune d'Ormont-Dessous)

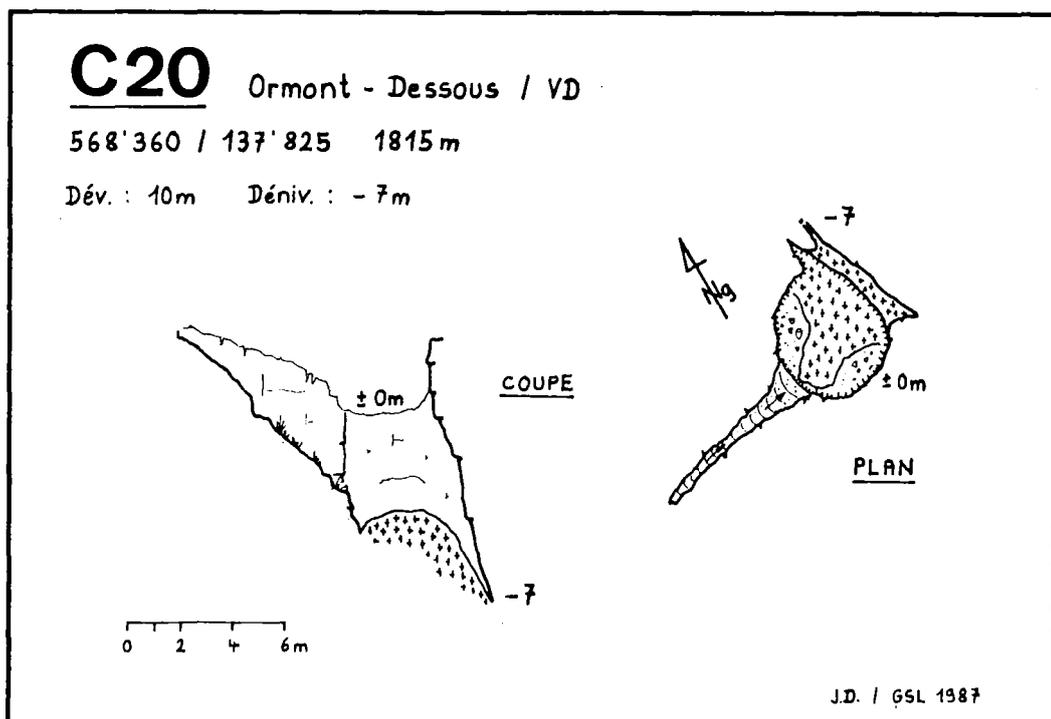
La prospection de cette zone touche heureusement (!?) à sa fin et pour cette année, une seule cavité a été trouvée.

C_20

568'360 / 137'825 1815m Dév.: 10m Déniv.: -7m

En suivant le sentier depuis le chalet des Chaux vers le Col de Famelon, on aborde une "prairie" caractéristique où ce sentier passe brusquement d'une direction Ouest à une direction Sud. La cavité s'ouvre à une quinzaine de mètres à droite de ce contour et son entrée est masquée par des arbustes.

L'orifice mesure environ 4m de diamètre et un méandre se greffe sur le côté Ouest. A -4m, on rencontre un classique névé, puis du côté Est, on peut encore descendre jusqu'à -7m. Aucune continuation.



ZONE G (Commune de Leysin)

Pour cette zone, là aussi, la prospection est quasiment terminée et deux cavités sont venues se rajouter au listing.

G_20

567'925 / 136'765 2040m Dév.: 8m Déniv.: -6m

La cavité se trouve dans la combe à l'Ouest de la Tour de Famelon, sur un petit replat à une cinquantaine de mètres au Nord du G19. S'ouvre par un orifice de forme allongée (env. 4,5m de long pour 1 à 2m de large) en bonne partie encombré de blocs coincés. Un passage exigü mène à -3,5m et là, perpendiculairement à l'orifice, une fissure inclinée très étroite conduit à -6m. La suite est impénétrable.

G_21

567'875 / 136'855 2060m Dév.: 7m Déniv.: -7m

La limite Nord de la zone est fixée par un vague sentier (marques oranges) reliant la Tour de Famelon à "Sur Truex". Le G21 s'ouvre à seulement 5m au Sud de celui-ci et aussi à une vingtaine de mètres à l'Ouest d'une petite colline constituant le point le plus élevé de la zone.

Cette cavité est située sur une longue faille orientée grosso modo Nord-Sud dont une bonne partie est impénétrable (trop étroit ou blocs coincés). La profondeur maximum atteinte est de -7m du côté Sud, mais du côté Nord, la faille a été sondée à -24m, sans que l'on puisse toutefois - de ce côté - descendre plus bas que -3m.

G20

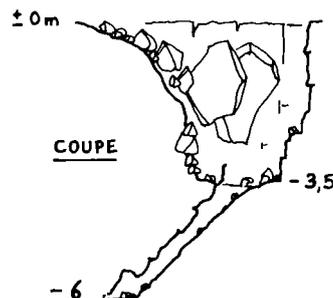
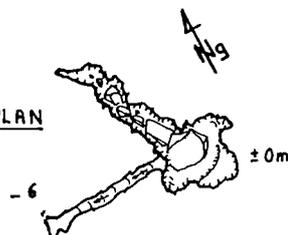
Leysin / VD

567'925 / 136'765 2040m

Déniv. : -6m

Dév. : 8m

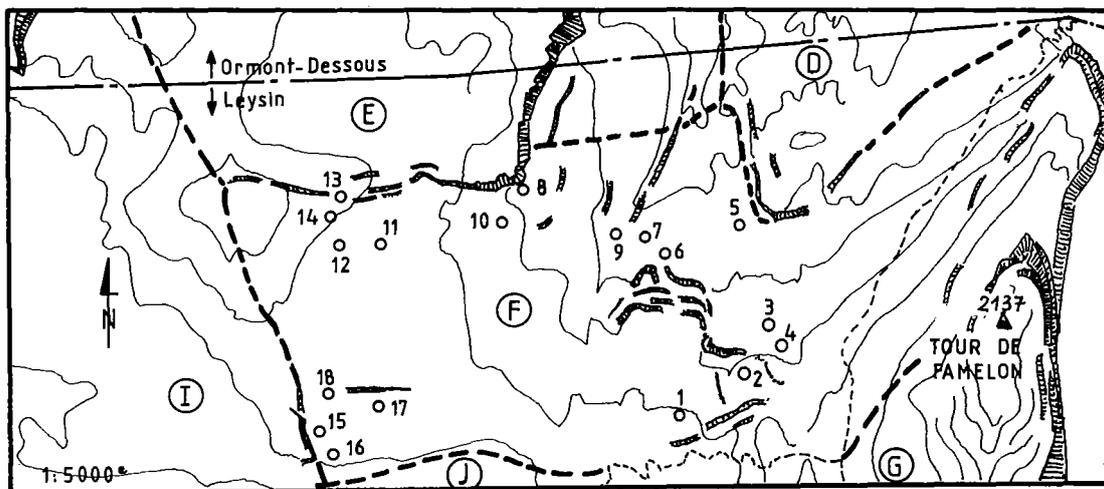
PLAN



0 1 2 5m

ZONE F

Avec cette nouvelle zone, on aborde partiellement la région dite des "Rochers de la Latte". Entièrement située sur la commune de Leysin, c'est une zone très chaotique et assez "sauvage" où il n'est pas rare de croiser de nombreux chamois. Les limites sont actuellement fixées ainsi :



Quand aux cavités déjà inventoriées, les voici :

F_1

567'855 / 136'895 2050m Dév.: 25m Déniv.: -13m

Se trouve tout au Sud de la zone, à une trentaine de mètres au Nord du vague sentier faisant limite avec la zone G et à mi-chemin entre la Tour de Famelon et "Sur Truex".

S'ouvre par plusieurs orifices alignés sur une fracture orientée N-E / S-O dont le principal (le plus vaste) permet de rejoindre un névé à la cote -8m. De là, en s'enfilant entre la roche et la glace, on peut encore gagner quelques mètres, mais à -13m on est définitivement arrêté.....

F_2

567'895 / 136'925 2030m Dév.: 6m Déniv.: -6m

Au Nord-Est du F1, plusieurs "terrasses" de lapiaz s'étagent en perdant de l'altitude. C'est sur l'une d'elles que se trouve le F2 (à env. 50m du F1).

Orifice allongé partiellement recouvert de blocs coincés donnant sur un puits de 6m de profondeur se terminant par une fissure impénétrable.

F_3

567'915 / 136'955 2015m Dév.: 7m Déniv.: -7m

Se situe au pied des "terrasses" à une quarantaine de mètres au Nord-Est du F2.

Minuscule orifice donnant sur un puits-faille de 7m de profondeur au fond recouvert par un névé.

F_4

567'920 / 136'945 2020m Dév.: 8m Déniv.: -8m

S'ouvre à une vingtaine de mètres au Sud-Est du F3, à l'extrémité d'une fracture et dans le prolongement des "terrasses".

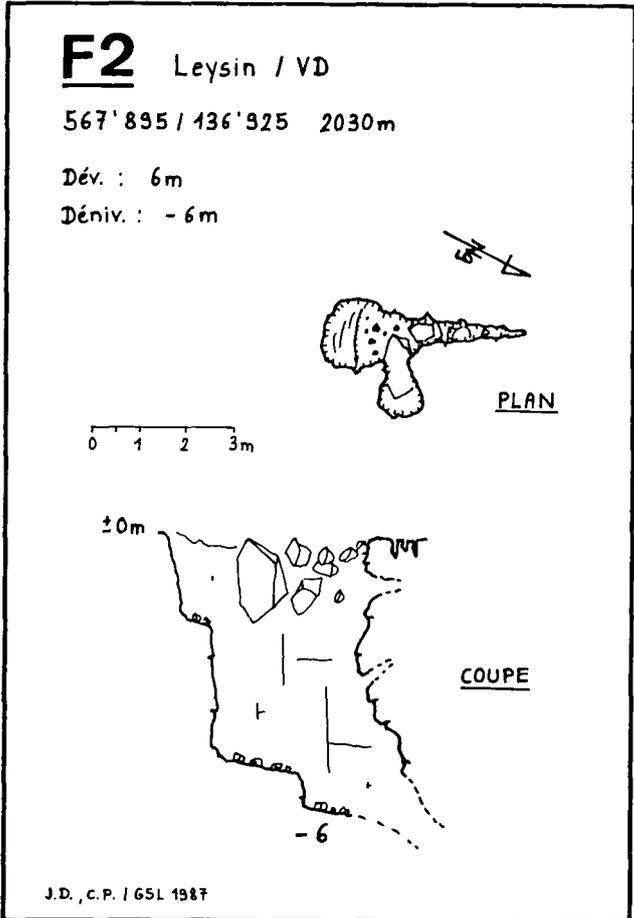
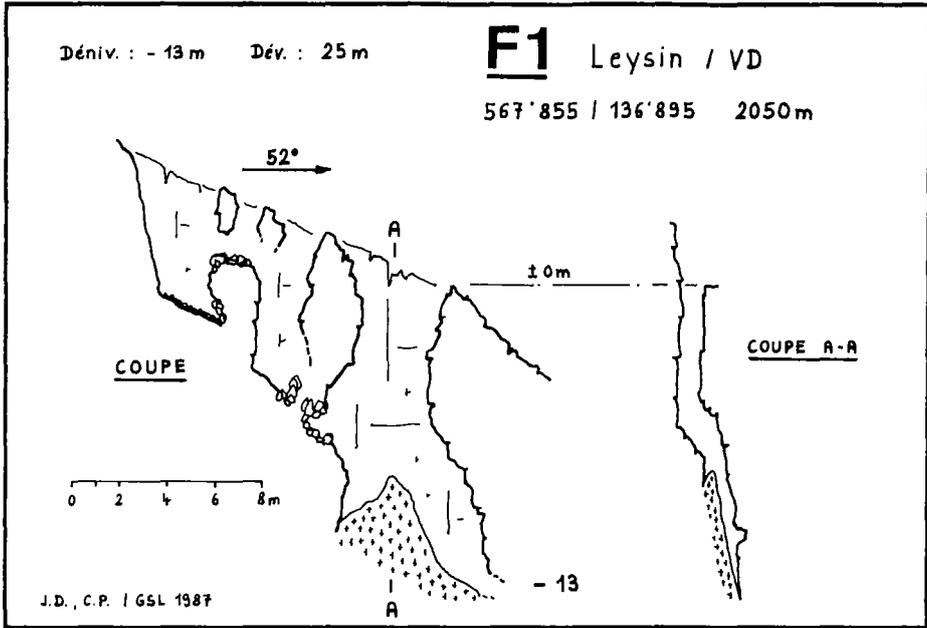
Orifice d'environ 1 x 2m donnant sur un puits de 8m de profondeur gardant plus ou moins les mêmes proportions. Au fond, petit névé...

F_5

567'895 / 137'020 2005m Dév.: 15m Déniv.: -7m

A l'Est de la zone, une longue fracture s'étire du Sud-Sud-Est au Nord-Nord-Ouest et se termine dans une combe herbeuse orientée plein Nord. Le F5 s'ouvre en bordure de cette fracture et au début de la combe.

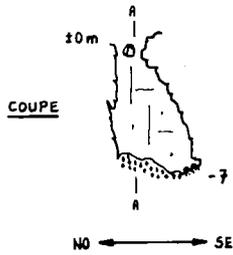
S'ouvre par deux orifices dont l'un à la forme d'un L inversé et l'autre, la forme d'un Y. Le premier permet d'atteindre la cote de -7m où la suite est trop étroite tandis que dans le deuxième, le fond (recouvert d'éboulis) est à -5m.



F3 Leysin / VD

567'915 / 136'955 2015m

Dév. : 7m Déniv. : - 7m



COUPE A-A



J.D. / GSL 1987

F4 Leysin / VD

567'920 / 136'945 2020m

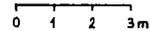
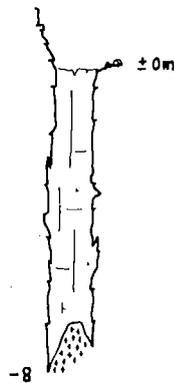
Dév. : 8m

Déniv. : - 8m

PLAN



COUPE



J.D. / GSL 1987

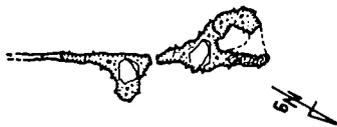
F5 Leysin / VD

567'895 / 137'020 2005m

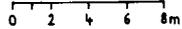
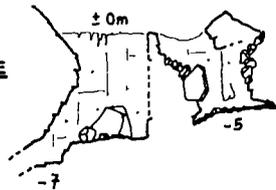
Dév. : 15m

Déniv. : - 7m

PLAN



COUPE



J.D., P.R. / GSL 1987

F_6

567'845 / 137'005 2010m Dév.: 9m Déniv.: -6m

Au milieu de la zone, on trouve une autre grande fracture coupant véritablement cette zone en deux. Le F6 se trouve à proximité du terminus Nord-Est de cette fracture.

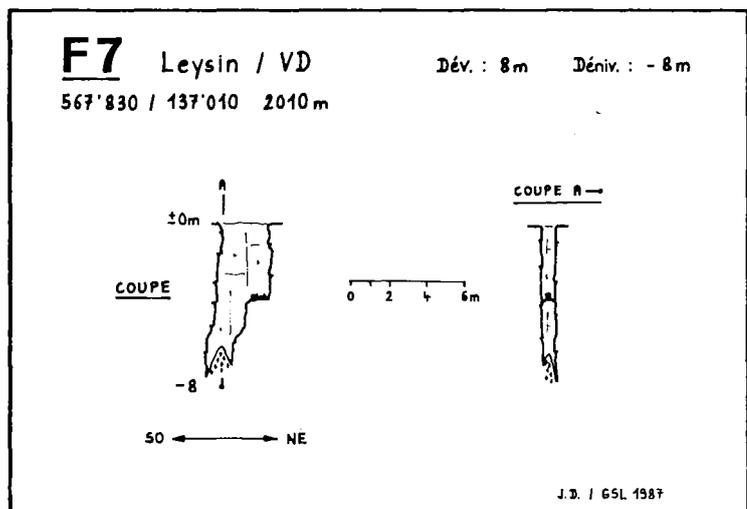
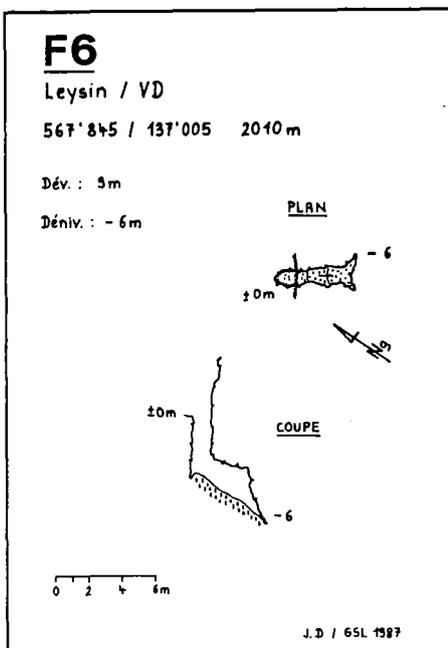
Orifice de faible dimensions donnant sur un ressaut de 3,5m prolongé par une courte galerie en pente se terminant à -6m.

F_7

567'830 / 137'010 2010m Dév.: 8m Déniv.: -8m

Se trouve sur un petit replat herbeux juste en face du F6, de l'autre côté de la fracture.

Fissure d'environ 2m de long pour 0,5m de large donnant sur un puits de 8m de profondeur. A -4m, on trouve un petit palier et le fond est bouché par un névé.

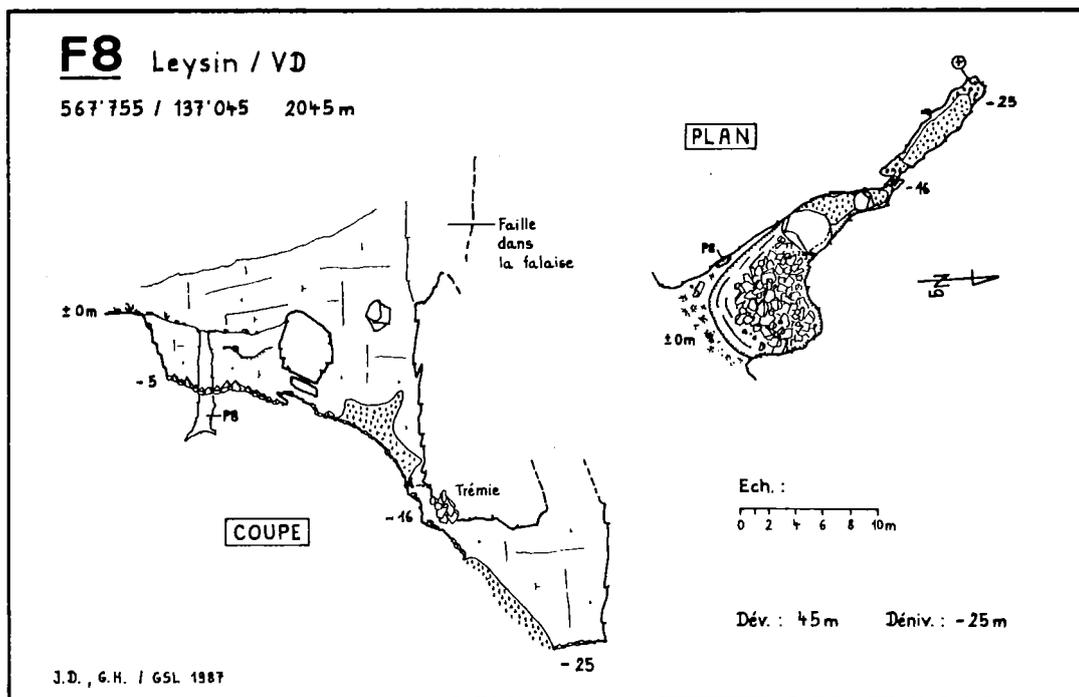


F_8

567'755 / 137'045 2045m Dév.: 45m Déniv.: -25m

Remonter la raide pente juste à gauche du F7. On passe alors devant le F9 et en continuant la montée sur une centaine de mètres, on atteint le coin d'une grande falaise qui est la limite entre la zone F et la zone E. C'est là que s'ouvre le F8 et vu les dimensions de l'entrée, il est impossible de le rater..!

L'orifice est constitué par une grosse doline prolongée par une immense "entaille" dans la falaise et ces deux parties sont séparées par un bloc dont la taille est proportionnelle à l'entrée. En suivant une vire sur le côté gauche (où l'on trouve d'ailleurs un petit orifice donnant sur un P8 sans continuation), on gagne le fond de la doline, puis en passant sous l'immense bloc, on atteint un névé. En s'enfilant alors du côté droit, on peut gagner la cote de -16m où pour poursuivre, il faut passer sous une dangereuse (car très instable) trémie. Une pente glacée (et glissante !) fait suite et à -25m, on arrive au terminus de cette cavité. Une vaste cheminée domine cet endroit, mais il n'y a aucune autre continuation.

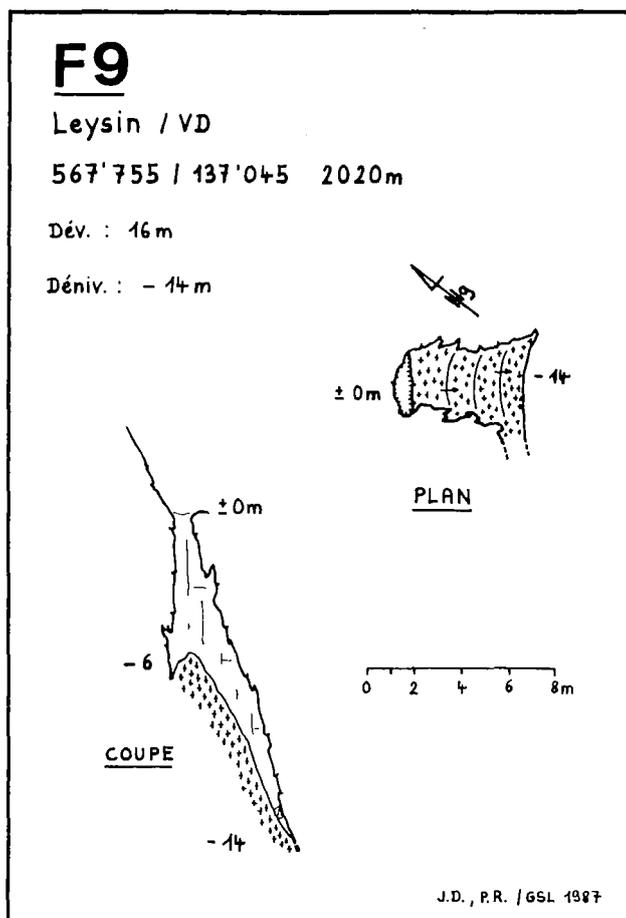


F_9

567'815 / 137'015 2020m Dév.: 16m Déniv.: -14m

A gauche du F7, remonter la raide pente dans un petit couloir sur une quinzaine de mètres et l'on atteint un replat herbeux percé par l'entrée du F9.

Orifice oblique donnant sur une verticale de 6m prolongée par un névé pentu menant à -14m. La suite, entre la roche et la glace, est trop étroite....

F_10

567'740 / 137'025 2040m Dév.: 9m Déniv.: -7m

A une vingtaine de mètres au Sud-Ouest et légèrement plus bas que l'énorme entrée du F8, on trouve une belle dalle de lapiaz inclinée. Le F10 s'ouvre au milieu de celle-ci.

Orifice d'environ 4 x 2m de section donnant sur un puits de 5m de profondeur suivi d'un passage étroit et d'un ressaut de 2m. La cavité se poursuit par une fissure impénétrable.

F_11

567'655 / 137'010 2060m Dév.: 15m Déniv.: -7m

Au Nord-Ouest, la limite entre la zone F et la zone E est fixée par une longue falaise d'une hauteur très variable. Au pied de celle-ci, une très grande dalle de lapiaz inclinée s'étire d'Est en Ouest et de nombreux puits y sont percés. Le F11 est situé vers l'extrémité Est de cette dalle, à environ 15m du pied de la falaise.

S'ouvre par deux orifices dont l'un à une section d'environ 2 x 4m et l'autre, une section d'environ 1 x 3m. Les deux puits se rejoignent à -7m sur un fond d'éboulis. Aucune continuation.

F_12

567'630 / 137'010 2060m Dév.: 13m Déniv.: -13m

Cavité située à 25m à l'Ouest du F11, juste à côté d'une immense "doline" au fond recouvert d'un névé.

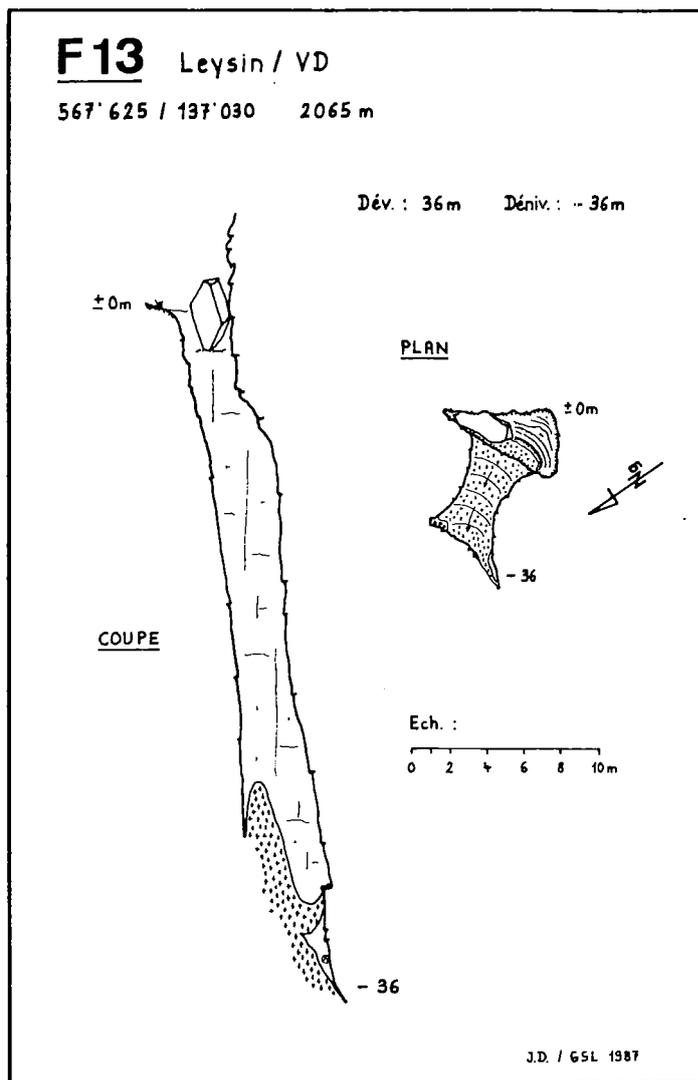
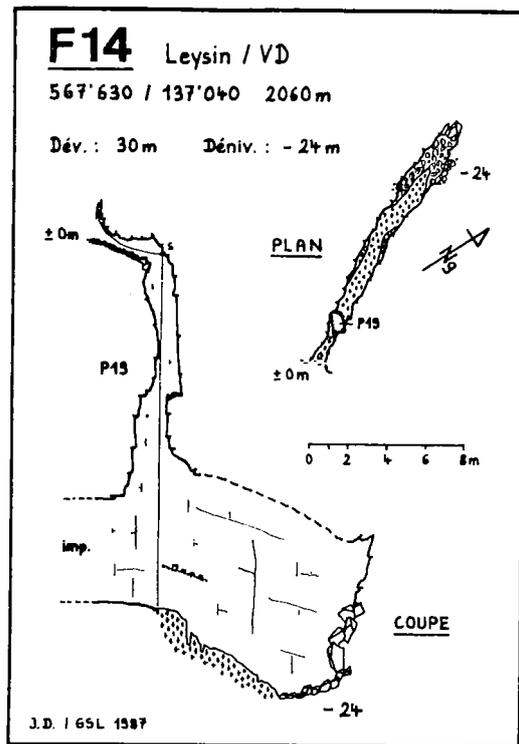
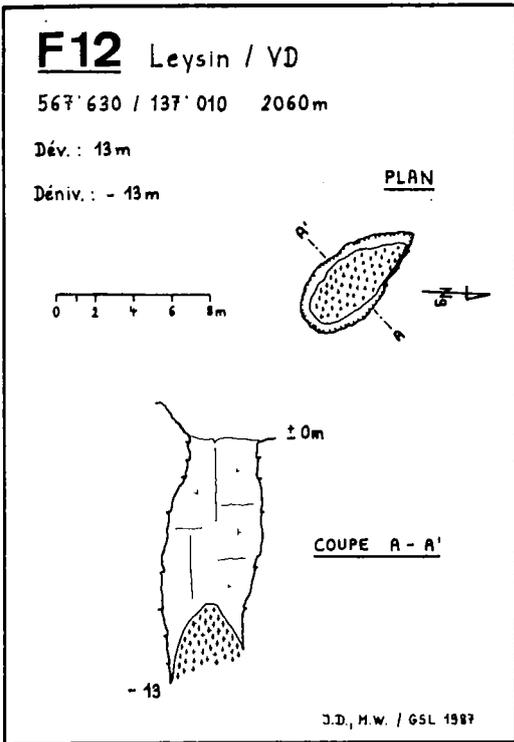
S'ouvre par un très joli orifice elliptique d'environ 3,5 x 8m de section donnant sur un puits de 13m de profondeur dont le fond est occupé par un gros névé.

F_13

567'625 / 137'030 2065m Dév.: 36m Déniv.: -36m

Se trouve juste en face du F12, mais non plus sur la "dalle" de lapiaz, mais sur une petite terrasse herbeuse au milieu de la falaise formant limite avec la zone E.

Ce gouffre, déjà repéré vers 1960 par la SSS-L, s'ouvre par un bel orifice d'env. 3 x 6m de section avec un immense bloc coincé dans la partie la plus étroite. Pour descendre, il faut amarrer la corde sur un petit sapin et fractionner à -3m dans un "trou" de rocher (sangle). A -25, on prend pied sur un névé très pentu et en continuant la descente, le passage entre la roche et la glace se fait de plus en plus petit. Enfin, à -36m, il n'est plus possible de continuer... A revoir absolument lors d'une année très "sèche".



F_14

567'630 / 137'040 2060m Dév.: 30m Déniv.: -24m

Se trouve au pied d'une petite paroi de rocher juste en-dessous du F13.

S'ouvre par un couloir bas et incliné long de 3m donnant sur un puits de 19m de profondeur. A sa base, un névé légèrement pentu mène à -24m, puis la suite de la galerie se termine par un amoncellement de blocs. Cette cavité est formée sur une fracture orientée grosso modo Nord-Ouest / Sud-Est.

F_15

567'615 / 136'885 2070m Dév.: 70m Déniv.: -51m

Au Sud de la zone, la frontière avec la zone J est fixée par une succession de barres rocheuses formant une haute falaise. A sa base, on trouve un pré contrastant totalement avec l'immense zone de lapiaz avoisinante. Le F15 s'ouvre tout à l'Ouest de ce pré, à quelques mètres du pied d'une petite falaise.

Le gouffre débute par une petite doline suivie d'un couloir bas se terminant au sommet d'un puit. Jusqu'à -16m, ce dernier n'excède pas 80cm de large, mais après le fractionnement situé à ce niveau, il devient subitement très vaste. A la base de ce puits mesurant 42m de profondeur, on prend pied dans une salle où trônent deux gros névés de glace vive. Du côté Nord, un R4 donne sur une courte galerie dont la fin oblige à un ramping sous une grosse trémie.....!

La suite est impénétrable et l'on peut encore préciser que toute la cavité se développe sur une faille orientée plus ou moins N-S.

F_16

567'620 / 136'870 2070m Dév.: 6m Déniv.: -6m

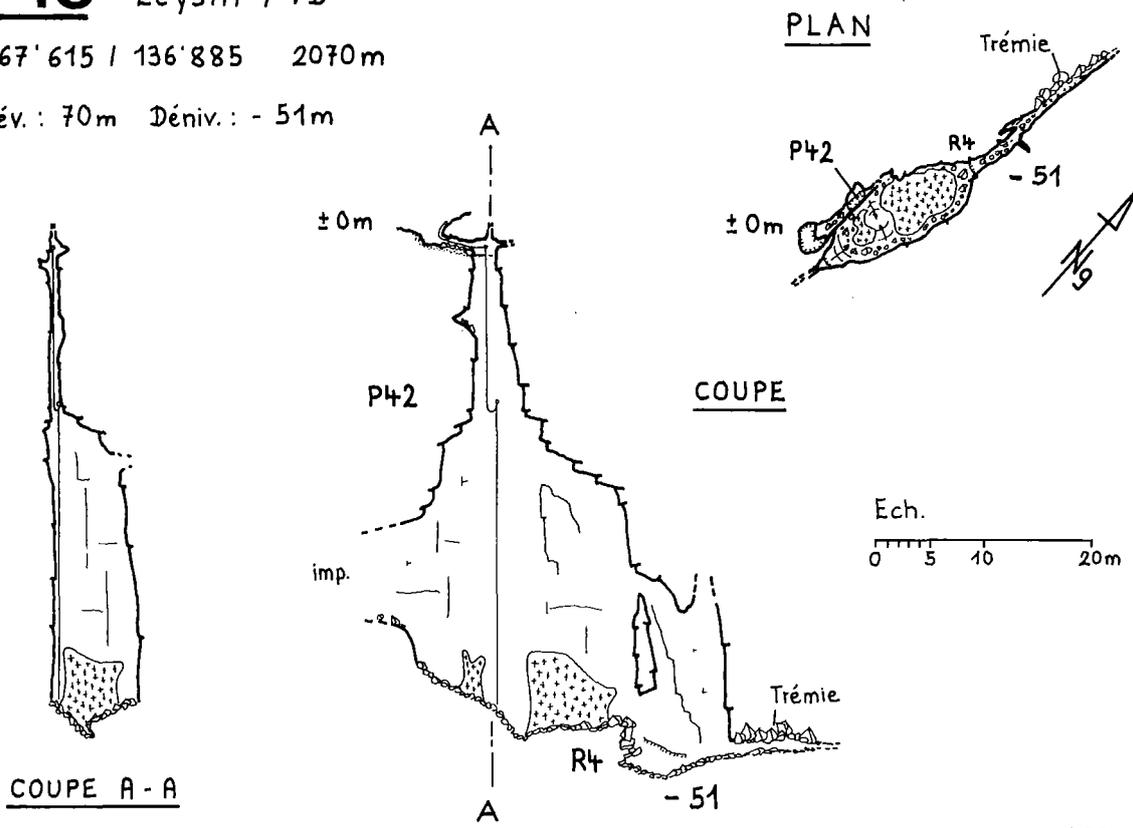
Se trouve juste à une quinzaine de mètres au S-E du F15.

Doline plus ou moins circulaire donnant sur un puits de 6m de profondeur sans continuation.

F15 Leysin / VD

567'615 / 136'885 2070m

Dév.: 70m Déniv.: -51m



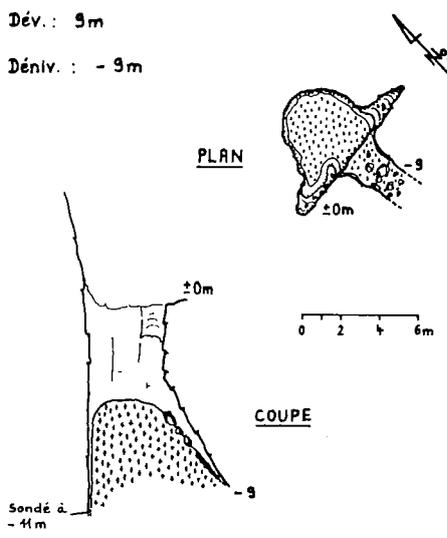
J.D., G.H., C.R., M.W. / GSL 1987

F17 Leysin / VD

567'650 / 136'900 2065m

Dév.: 9m

Déniv.: -9m



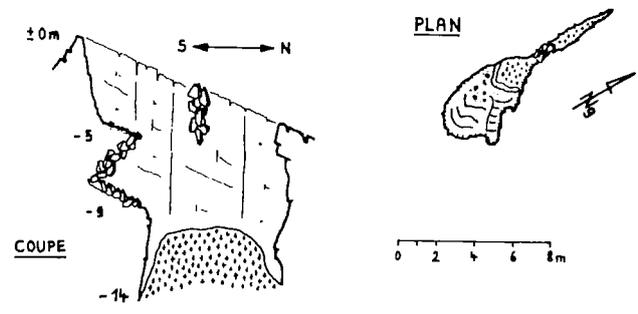
Sondé à -41m

J.D., G.H. / 65L 1987

F18 Leysin / VD

567'620 / 136'910 2072m

Dév.: 14m Déniv.: -14m



J.D., G.H. / 65L 1987

F_17

567'650 / 136'900 2065m Dév.: 9m Déniv.: -9m

La limite Nord de la combe herbeuse où s'ouvrent les F15/F16 est constituée par des lapiaz surplombant au pied desquels coure une fracture (orientée E-0). Le F17 se trouve sur celle-ci à env. 40m à l'Est du F15.

Orifice d'environ 4m de diamètre avec deux petits appendices sur les côtés. A -5m, on se retrouve sur le sommet d'un névé, puis du côté Sud, on peut s'enfiler sous la combe par une courte galerie se terminant à 9m de profondeur.

F_18

567'620 / 136'910 2072m Dév.: 14m Déniv.: -14m

Se trouve à environ 30m au N-E du F15, sur la pente de lapiaz qui domine la combe herbeuse.

S'ouvre sur une petite fracture orientée Nord-Sud où un amas de blocs coincés crée deux orifices. Pour descendre, l'orifice Sud est le plus pratique car il est facilement désescaladable. A -5m, on atteint un palier, puis en continuant la descente, la cavité se rétrécit et l'on arrive sur un névé. En se glissant entre ce dernier et la paroi, on peut encore descendre jusqu'à -14m, mais la suite est impénétrable.

Pour cette année 1987, la prospection des lapiaz du karst de Mayen-Famelon s'est terminée avec la découverte du F18.

Alors que l'on compte maintenant plus de 200 cavités répertoriées sur cette région, nous avons été surpris de l'énorme travail qui reste à faire en direction de la zone des Rochers de la Latte et l'on peut se demander si on en verra un jour le bout.....

Mais le souhaitons-nous vraiment ?

Ont participé aux prospections 1987 :

GSL : J. Dutruit, G. Heiss, C. Ruchat, J. Rüegger, M. Wittwer

Individuels : C. Péguiron, P. Rossel

BILAN DES TRAVAUX DU SC-CHESEAUX AU COL DU PILLON

P.Imfeld (SCC)

Huit années après que la Société de Spéléologie de Nyon (SSN) ait abandonné ses recherches spéléologiques sur les lapiaz de la Marchande, proche du Col du Pillon (Diablerets / VD), le Spéléo-Club de Cheseaux sur Lausanne a repris, en 1984, ces zones afin de mener à bien une prospection systématique et ensuite, de dresser un inventaire complet de la région. En outre, le fichier SSS des Préalpes et Alpes Vaudoises pourra être ainsi complété.

APERÇU DU SITE

Le domaine présentant le plus de phénomènes karstiques est situé au Nord-Ouest de la pointe de la Becca d'Audon (3122m) et il surplombe une imposante falaise nommée "Rochers de la Marchande". Deux lapiaz sont distincts :

- Le supérieur, bien visible du Col de la Croix, est perché entre 2100 et 2300m. Il forme une large combe dénuée de toute végétation qui se jette sur les falaises de la Marchande et il est caractérisé par de grosses et profondes failles.
- Le lapiaz inférieur (1750-2100m), visible du Col du Pillon, est plus pentu et il est recouvert de végétation au-dessous de 1900m.

Aucun cours d'eau ne parcourt ces lapiaz en surface et les diverses résurgences sont parsemées à la limite de la vallée autour du massif (quelques-unes sont de type "vaclusienne").

Les problèmes majeur de ce type de lapiaz sont évidemment similaires à tous les lapiaz d'altitude, soit :

Une période de travail très réduite et de longue marche d'approche car le haut du lapiaz supérieur est atteignable en 2h30 et 800m de dénivellation en partant du Col du Pillon.

DIVERS RESULTATS A CE JOUR

Nous avons jusqu'à présent dirigé nos travaux sur la prospection du lapiaz inférieur et sur la remise à jour de quelques cavités connues dans la vallée.

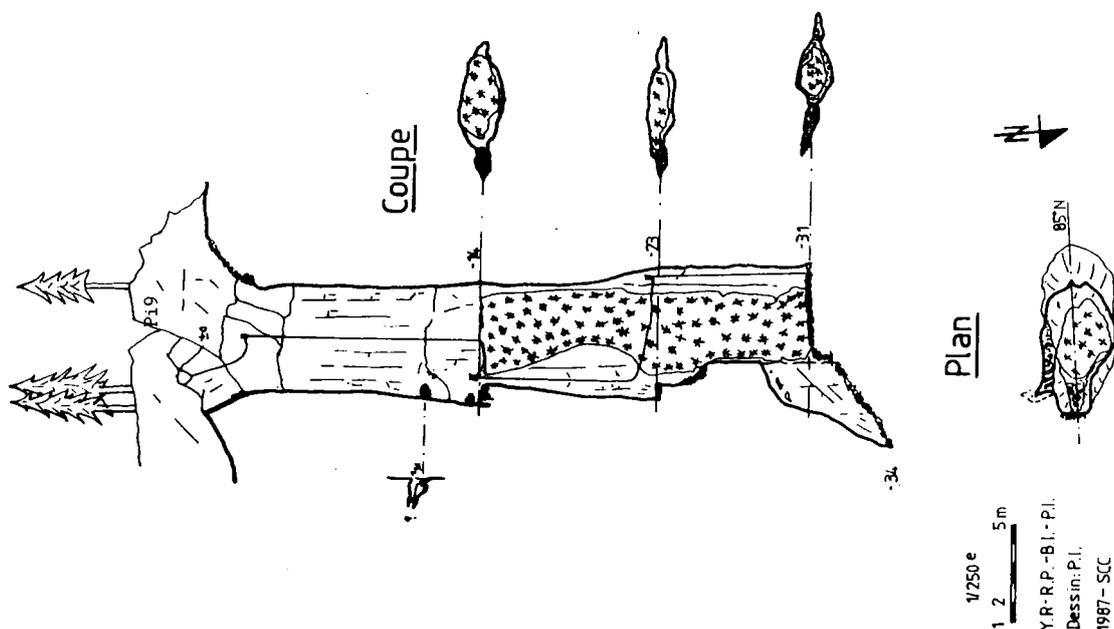
En ce qui concerne le lapiaz inférieur, nous l'avons d'abord partagé en 49 zones, levées avec un théodolite pour avoir une bonne base pour le repérage des cavités (pas toujours évident là en haut !). Ensuite, nous avons prospecté systématiquement les zones 1 à 6 où nous avons repéré et topographié 12 cavités, mais la partie prometteuse de ce lapiaz n'est pas encore entamée.

Pour les cavités situées hors du lapiaz, nous en avons retopographié six et nous avons découvert un nouvel étage dans la Grotte du Dard (où nous sommes aussi en phase de désobstruction...).

Les travaux à venir dans cette belle et vaste région devraient, je l'espère, nous offrir de plus grosses découvertes, mais pour l'instant, nous nous mettons à cette technique à la mode que l'on nomme "dénéigement" !

Glacière à la Tissot Mi6-B (Pi9)

Ormont - Dessus Déni: -34m Dév: 41m
580°781 / 131°879 Alt: 2013 m



PREALPES VAUDOISES : INFOS DIVERSES

J.DUTRUIT

GROTTE PERNET (Leysin/VD)

Il y a plus de 3 ans (janvier 1984) que cette cavité était équipée en fixe afin de pouvoir terminer les travaux, mais depuis, plus personne ne voulait en entendre parler.....

(La topo lui attribuait alors un dév. de 683m et une déniv. de 89m) Décidé à mettre un terme à ces explos (et d'autre part, à ressortir enfin le mato du club) j'effectuai une sortie en juin 1987, mais c'était sans compter les conditions atmosphérique.

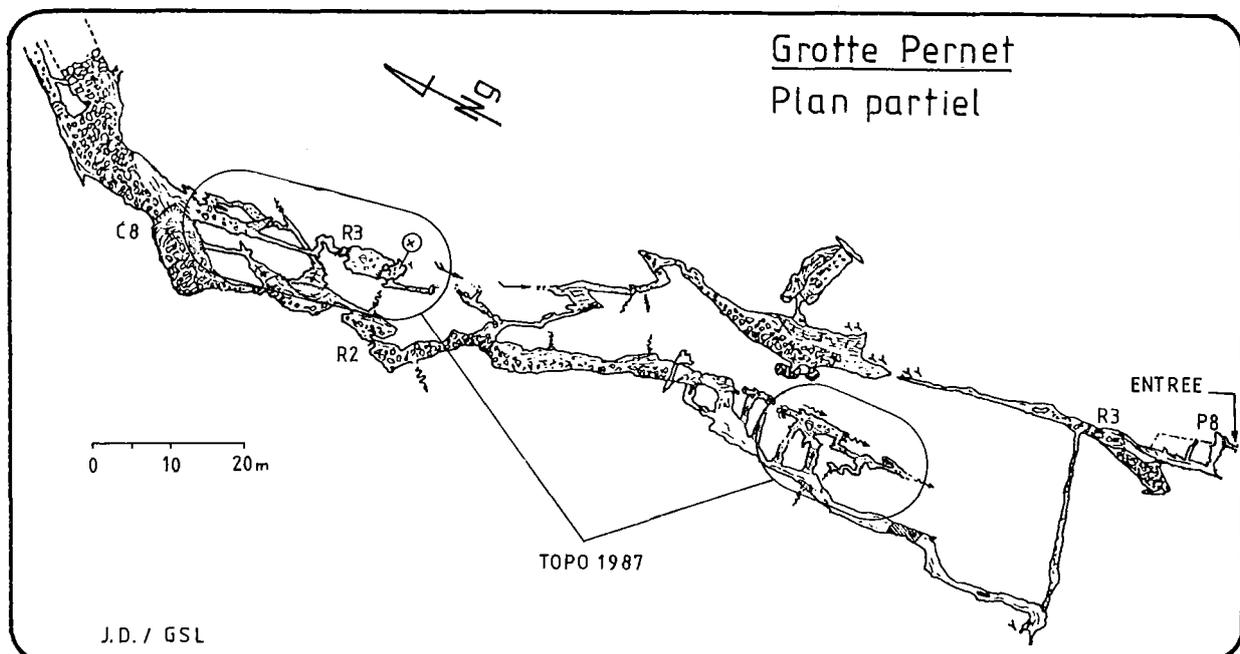
En effet, une très grosse crue (la plus importante qu'il m'ait été donné de voir depuis dix ans) m'empêcha de mener à bien tous mes projets du moment et.....à un poil près, ceux du futur !

Résultats :

- Avant une retraite précipitée, une quinzaine de mètres de topo dans la galerie inférieure active
- Un peu moins de 100m de topo dans une galerie sup. avant la cascade de 7m

Le développement de la grotte passe ainsi à 794m.

Dernière minute : Au mois de novembre 1987, P.Beerli et S.Paquier ont tenté de traverser la zone de puits terminale, mais sans succès car la roche est vraiment trop pourrie !



BIOSPELEOLOGIE

La pose et la récolte de piège pour le Museum d'Histoire Naturelle de Genève (M.Besuchet) s'est poursuivie cette année.

A la Grotte du Creux du Pillon (Commune d'Ormont-Dessus), bonne surprise :

"...Une très belle capture dans ce piège : Neobisium troglodytes, pseudoscorpion cavernicole fort rare et très intéressant. Mon collègue spécialiste des pseudoscorpions supposait en effet que l'espèce "helveticus" n'est qu'un synonyme de "troglodytes"; votre exemplaire trouvé dans une région intermédiaire aux aires de répartition des deux espèces confirme cette hypothèse....."

Extrait d'une lettre de M.Besuchet

Pour les autres pièges récoltés, il n'y a malheureusement pas grand chose d'intéressant.

MALATRAIX (Commune de Villeneuve)

Dans les années 60, J-L.Regez avait prospecté cette zone et il y avait inventorié 8 cavités.

En vue du futur inventaire nous avons repris cette zone et pour l'instant, les grottes 7 et 8 ont été retopographiées. En outre, dans l'une d'elles, des pièges biospéléo ont été posés....

La suite des travaux se poursuivra l'année prochaine et si l'envie vous prend d'y venir, mais que vous n'aimez pas la marche (?), sachez que la commune de Villeneuve nous a accordé une autorisation pour emprunter un chemin (normalement interdit à la circulation) menant à 3 minutes de cette zone !

Enfin, suite aux travaux de l'année passée, les prospections se sont échelonnées aux quatre coins des Préalpes. Plusieurs zones, dont Planachaux par exemple, sont donc maintenant terminées.

Pour l'année prochaine, les prospections seront dirigées principalement dans le Pays d'Enhaut, car cette région a été quelque peu délaissée malgré le fait que plusieurs cavités aient été signalées.....

MATERIEL ET TECHNIQUE

J. RÜEGGER

FLASH ELECTRONIQUE TELECOMMANDE

INTRODUCTION

Le présent article propose la réalisation d'un petit gadget susceptible d'améliorer grandement les prises de vue souterraines. L'idée n'est pas nouvelle; elle a même été commercialisée.

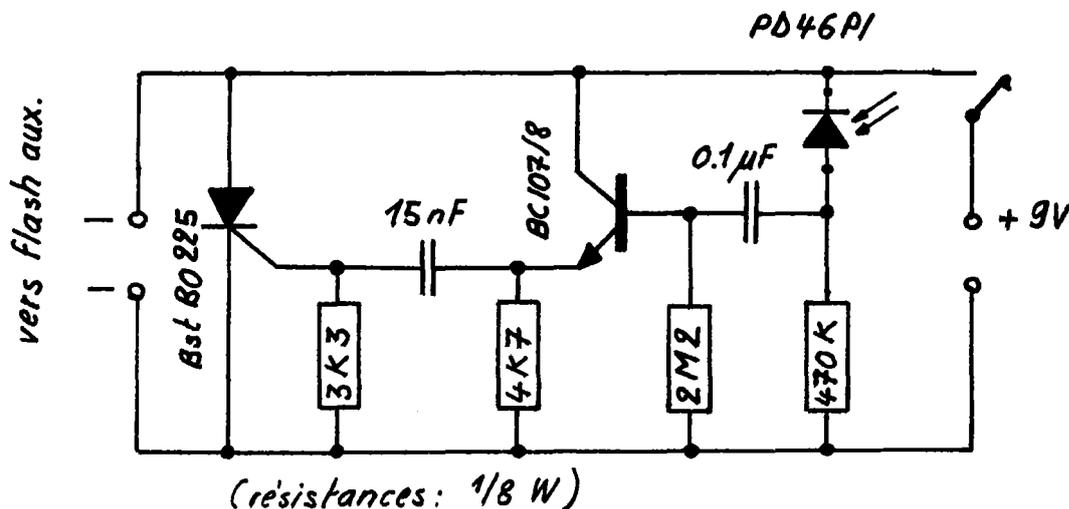
De quoi s'agit-il ?

L'amateur de photos spéléo remarque très vite qu'il faut beaucoup de lumière pour rendre ambiance et volume et qu'un seul flash est très souvent insuffisant pour y parvenir (présence de trous noirs, absence de profondeur). La technique en "open-flash" est un moyen d'y remédier, mais malheureusement pas tous les appareils s'y prêtent. L'emploi d'un second flash relié par un câble souple à l'appareil photo n'est lui non plus pas toujours possible, suite à l'absence de prise pour flash auxiliaire; il est surtout peu pratique à cause de la présence de ce cordon ombilical entre les deux équipements.

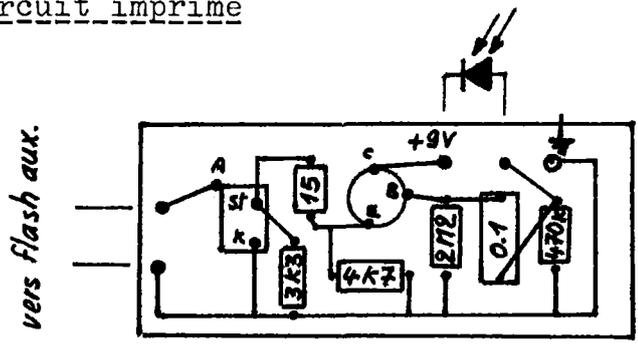
Une solution existe, qui consiste à télécommander le second flash à partir de l'éclair du premier. Judicieusement placé, libre de toute attache avec l'opérateur, la prise de vue devient bien meilleure, le plaisir de faire de la photo aussi. Son principe repose sur un petit dispositif électronique capable de détecter l'éclair du premier flash et de déclencher le second durant le temps d'ouverture de l'obturateur.

DISPOSITIF ELECTRONIQUE

a) schéma de principe



b) circuit imprimé

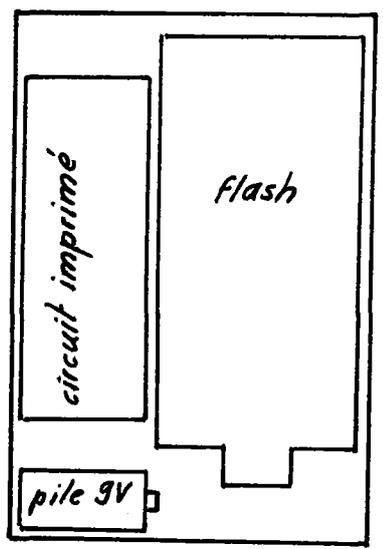
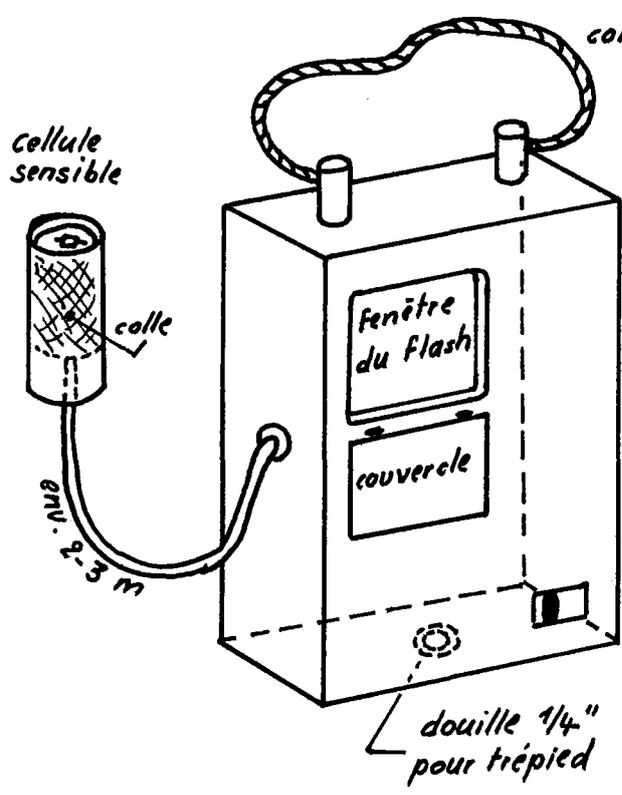


*composants vus depuis
dessus.
Pistes vues en transparence.*

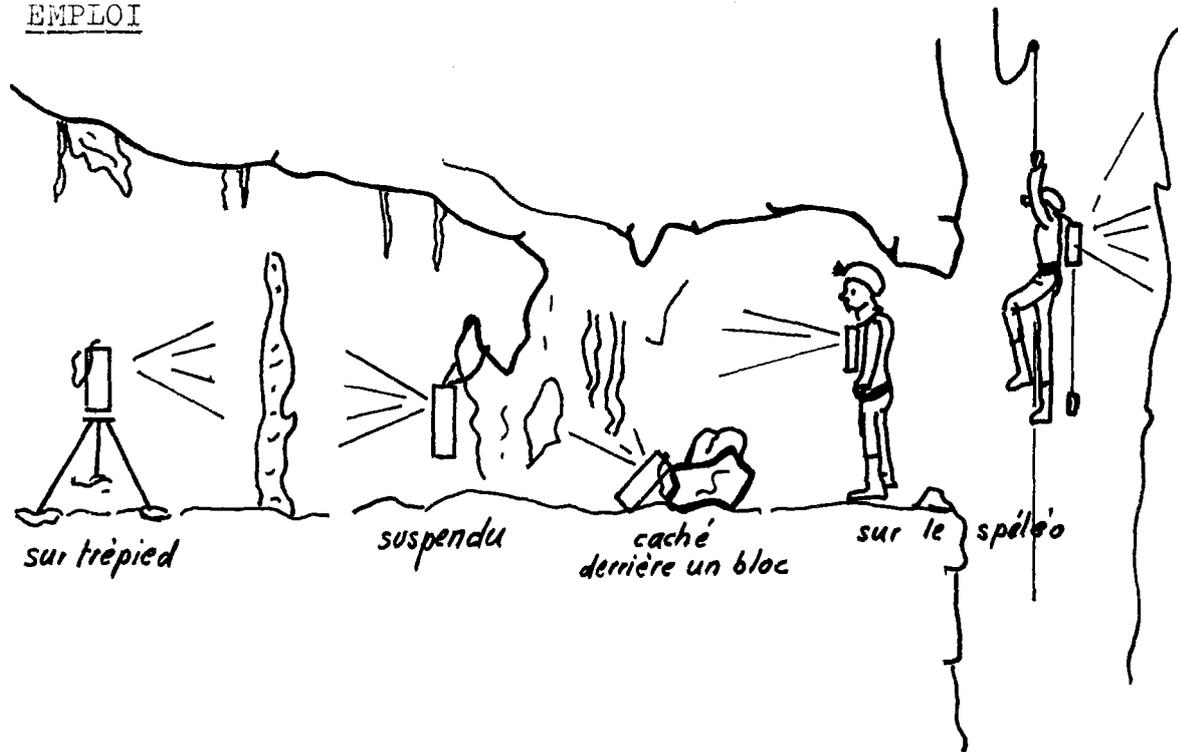
Ech. 1:1

REALISATION

L'ensemble est monté dans un petit boîtier en bois (contre-plaqué "marine"), selon la représentation ci-dessous. Le circuit imprimé, dont la réalisation n'est pas à la portée de tout le monde, peut être remplacé par une plaquette à bandes de cuivre ou plus simplement encore par une barrette à cosses. La cellule sensible est faite à partir d'un tube PVC Ø 11 de 50 mm de longueur, à l'intérieur duquel la photo-diode est fixée avec une colle à deux composants.

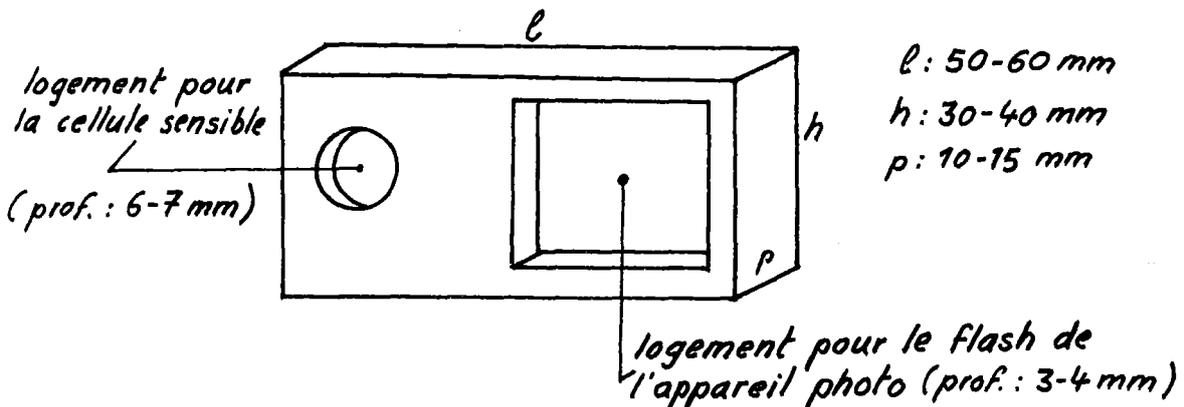


disposition intérieure

EMPLOIADJONCTION COMPLÉMENTAIRE

Il arrive parfois que le flash de l'appareil soit indésirable. C'est le cas dans des galeries étroites ou lorsque l'on veut photographier une concrétion de très près. Le résultat est souvent décevant à cause de l'intensité du flash qui donne un premier plan tout blanc, nettement surexposé ou sans relief.

Pour remédier à cet inconvénient, on peut confectionner un petit masque qui couvre le flash de l'appareil mais permet néanmoins le déclenchement du second. Ce dispositif est réalisé en téflon (ou autre matière translucide). Il est appliqué contre le flash de l'appareil en même temps que l'on tient ce dernier. La main masque suffisamment l'éclair (on peut aussi peindre en noir les faces extérieures). La cellule sensible est enfichée dans le trou rond prévu à cet effet; la conduction de la lumière est suffisante pour déclencher le flash auxiliaire. Reste l'inconvénient d'être solidaire, par un câble, entre l'appareil et le second flash. Inconvénient largement compensé par la réussite de la photo.



APPRECIATION DU SYSTEME

- * Le dispositif fonctionne parfaitement bien dans les portées d'utilisation d'un flash (env. 10 m). Il est cependant sensible jusqu'à environ 25 m, mais dans ce cas le premier plan sera en principe sous-exposé.
- * Plusieurs flashes peuvent être utilisés, soit dans l'environnement de l'appareil photo, soit en profondeur. Dans ce cas, les flashes se déclenchent en cascade. Nous avons fait des essais concluants avec deux flashes secondaires. La seule limite étant le recouvrement entre le temps d'ouverture de l'obturateur et le temps de déclenchement des flashes, valeur que nous n'avons pas pu mesurer, faute de moyens adéquats.
- * Le système n'est pas sensible à l'éclairage du spéléo, donc pas de déclenchement intempestif (c'est mieux!).
- * La consommation électrique du dispositif électronique est très faible (durée d'une pile, supérieure à 2 ans).
- * Faible encombrement et poids réduit.
- * Possibilité de travailler tout seul.
- * Coût : une quinzaine de francs, flash non compris.

AMELIORATIONS POSSIBLES

- * Alimenter le flash et le dispositif électronique avec une seule source d'énergie. L'inconvénient est d'être obligé de percer le boîtier du flash pour atteindre les connexions électriques.
- * Rendre le système insensible à l'eau, par la confection d'un boîtier étanche (pas forcément évident).
- * Miniaturisation poussée du circuit électronique; l'idéal étant de pouvoir le loger dans le boîtier du flash. On résoudrait ainsi pratiquement, par la même occasion, les 2 points ci-dessus.

CONCLUSIONS

Ce dispositif fort simple, nous a permis d'améliorer très nettement la qualité de nos photos, ceci à peu de frais. Il est perfectible et toute idée sera la bienvenue. Son emploi nécessite un peu d'expérience, tant il est vrai qu'il reste difficile d'apprécier l'emplacement idéal du flash secondaire en fonction de l'effet recherché. Enfin, pour ceux que cela intéresseraient, nous nous tenons volontiers à disposition pour en discuter ou faire des essais "en situation".

EN VRAC EN VRAC

Dans le Jura Vaudois, un grand nombre de cavités ont été revues et d'autres découvertes grâce aux travaux de G.Heiss.

Parmi les plus importantes ont peu citer :

- Baume du Pré de Mollens
- Grande Baume de Mondisé
- Baume de l'Isba no.3
- Baume des Pralets no.1
- Baume du Crêt des Combes
- etc.....

Un article y sera consacré dans un futur numéro du "Trou".

Cascades de Morcles

Un appareil de photo a été trouvé. Veuillez donner le maximum d'information à l'adresse suivante pour récupérer cet appareil :

- Marc Wittwer La Musardièrè CH - 1111 Tolochenaz

Le "TROU"

C'est avec grand plaisir que j'ai constaté qu'il y avait encore (ça devient rare !) des personnes pour effectuer des travaux ou prendre du temps afin de fournir des articles à cette revue et cela, d'autant plus que deux de ces personnes font partie d'autres clubs (en espérant aussi que cette expérience se poursuive !). Que toutes ces personnes soient donc ici remerciées.....

Par ailleurs, j'aimerais apporter ces quelques précisions :

Le "Trou" doit en principe sortir pour les mois de Juin et Décembre et de ce fait, il doit être donné à l'imprimeur un mois avant, soit les mois de Mai et Novembre.

Dès lors, comme il est un peu difficile de préparer ce genre de revue en deux jours (re-dactylographie pour mises en page, titres, réductions, etc.....), il m'est indispensable de pouvoir disposer des articles le plus vite possible. Pensez-y.....

10 ème FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE SPELEOLOGIE DE LA CHAPELLE EN VERGORS

Le jury du 10ème festival composé de Mike Harding (Grande-Bretagne), Barbara Hasenmayer (Allemagne), Jean-Jacques Delannoy (France), Alex Sproul, (USA) et Jerry Surdel (Pologne), a établi le palmarès suivant :

Grand prix du festival : à "L'Ecume des nuits" de Guy Meauxsonne (France) pour sa grande maîtrise cinématographique et sa dimension humaine au service d'une passion.

Prix spécial du jury : à "Rio Locco" de Martin Figère (France) pour sa perfection des langages cinématographiques et musicaux où souvent se mêlent rigueur, enthousiasme et fraîcheur.

Prix de fiction : à "Ligne Blanche" de Roland Théron (France) pour se film qui a réussi à traduire par ses qualités professionnelles la recherche des limites d'un homme et de ses passions.

Prix de la création cinématographique : à "Rio Locco" de Martin Figère (France) pour le travail d'innovation dans le partage d'une nouvelle perspective de l'écriture.

Prix du film d'environnement : à "La Pierre en Pleur" de Bernard Férié. Dans cette oeuvre l'esthétique allie la qualité poétique et invite au respect du milieu souterrain.

Mention spéciale : à "Ligne Blanche" de Roland Théron (France) pour la photographie qui arrive à recréer l'ambiance du milieu souterrain et la tension de l'homme .

Mention : à "Par ici la sortie" de François Guignand (Belgique) pour sa nouvelle dimension humaine, par le partage de la pratique spéléologique avec les habitants des régions visitées.

ACTIVITES

2-3 mai Grotte de Vaas (Valais)
Une dizaine de personnes

Week-End de tournage d'un nouveau film de P.Beerli

9 mai Grande Grotte aux Fées de Vallorbe
Une quinzaine de personnes

Suite du tournage d'un film.....

23 mai Gouffre Antoine
Beaucoup de monde

Exercice de spéléo-secours

30 mai Gouffre du Chevrier
P.Beerli, S.Paquier

Visite intégrale en 4h30 avec une seule corde de 30m et ceci, grâce à la technique cordelette avec mousqueton "accrocheur-décrocheur".

28 mai/9 juin Ardèche + Causses
O.Gonthier, C.Hedinger, P.Beffa, P.Paquier
M.Wittwer

Diverses visites (Vigne-Close, Cocalière, Aven Noir,).

6 juin Canyon de l'Eau-Froide
P.Beerli, J-D.Gilliéron

Visite et photos

8 juin Malatraix
J.Dutruit, C.Péguiron

Prospection et repérage d'anciennes cavités.

13 juin Grotte Pernet
J.Dutruit

Relevé topo d'une partie des galeries manquantes.

20 juin Trou des Vents (Ct de Fribourg)
J.Dutruit, G.Heiss, P.Paquier, M.Wittwer

Visite et équipement en spit de certains passage.

27-28 juin Baume de Roche Perrause
Beaucoup de monde

Camps de désobstruction.

4 juillet Gouffre du Creux des Feyes no.3
J.Dutruit

Topo et courte désob. de l'éboulis terminal.

11-12 juillet Grotte à Chenuz

Sortie pour les enfants du Passeport-Vacances.

19 juillet Canyon de l'Eau-Froide
P.Beerli, J-D.+ S.Gilliéron, J.Rodriguez,
M.Wittwer

Suite du tournage d'un film.....

26 juillet Gouffre du Petit-Pré
G.Heiss, C.Ruchat, M.Wittwer

Visite jusque peu-avant le puits Zosso.

4 août Gouffre de la Cascade
P.Paquier, M.Wittwer

Visite jusqu'au terminus.

7 août Gouffre du Chevrier
G.Heiss, P.Paquier, M.Piguet, M.Wittwer

Visite du gouffre en 3x d'affilée. But : Entraînement pour le Berger. TPST : 17h30

9 août Grotte à Chenuz

Re - sortie pour les enfants du passeport-vacance

14 août

Cascades de Morcles

P. Beerli, P. Bustini, S. Paquier

Partit le vendredi soir, nous descendons les cascades en laissant les cordes en place. Déséquipement pénible dû au poids des cordes alourdies par l'eau.

15 août

Canyon de l'Eau-Froide

P. + F. Beerli, N. Bugnard, S. Paquier

Après l'exercice nocturne de Morcles, nous déjeunons copieusement et repartons en compagnie de nos bergères pour la visite de ce canyon. Ces deux sorties servaient d'entraînement pour le Berger.

15 août

Gouffre du Petit-Pré

G. Heiss, O. Hunkeler, J.-D. Gilliéron, M. Wittwer

Visite. Jean-Daniel fait juste un bout du méandre, tandis que les autres vont jusqu'au fond.

22 août

Préalpes Vaudoises

J. Dutruit

Récupération d'un piège biospéléo à la Grotte du Creux du Pillon, puis prospection de la zone de Planachaux (Hongrin).

30 août/5 septembre

Gouffre Berger

Voir article dans ce numéro du "Trou".

30 août

Leysin

J. Dutruit, C. Péguiron

Fin de la prospection sur la zone G et début sur la zone F.

5 septembre

Gouffre Paradis d'Aveneyre

J. Dutruit

Récupération des pièges biospéléo posés en 1986, puis ensuite prospection du lapiaz vers les grandes falaises.

10 septembre

Leysin
J.Dutruit

Prospection sur la zone C, puis prospection sur la zone F

11 septembre

Diablerets
J.Dutruit + une amie

Prospection de la combe descendant depuis la cabane. Un petit gouffre est trouvé, mais il s'ouvre juste de l'autre côté de la frontière, côté Berne.

12 septembre

Plan-Névé
J.Dutruit

Prospection sur le bas du lapiaz se trouvant sous la cabane.

13 septembre

Gouffre du Petit-Pré
P.Beerli, P.Beffa

Equipement des puits pour le Congrès National à la Vallée de Joux.

13 septembre

Falaises de St-Loup
O.Gonthier, J.Rüegger, M.Wittwer

Entraînement

20 septembre

Grotte de Vallorbe
Du GSL : P.Beffa, M.Casellini, O.Gonthier,
C.Ruchat, M.Wittwer

Visite pendant le congrès national

21 septembre

Gouffre du Petit-Pré
P.Beerli, S.Paquier + un spéléo belge

Déséquipement des puits

21 septembre

Baume des Chanceux
G.Heiss, C.Ruchat, M.Wittwer

Cette baume a été découverte par Gérard il y a une année ou deux. Cette fois c'est une simple visite, puis ensuite prospection des alentours.

21 septembre Leysin
J.Dutruit, P.rossel

Prospection sur la zone F. Les gouffres F5 à F9 sont inventoriés, puis un relevé de la zone est établi.

27 septembre Gouffre de la Petite-Chaux no.6
J-D. + S.Gilliéron, J.Rüegger

Simple visite

27 septembre Jura
J.Dutruit

Prospection vers la Grande Baume de Mondisé

3 octobre Leysin
P.Beerli, M.Casellini

Topo des falaises depuis la Grotte Froide jusqu'à la Grotte de la Source, puis visite de cette dernière.

3 octobre Leysin
J.Dutruit, G.Heiss, C.Ruchat, J.Rüegger,
M.Wittwer

Prospection sur la zone F. Les gouffres F10 à F16 sont inventoriés, mais l'explo du F15 ne peut être terminée.

10 octobre Leysin
J.Dutruit, G.Heiss, C.Ruchat, M.Wittwer

Fin de l'explo du F15 et suite de la prospection.

10 octobre Leysin
P. + F.Beerli

Visite de deux petites grottes repérées le WE passé, mais il faudra revenir pour la topo.

10 octobre Baume de l'Abîme
J-D.Gilliéron, J.Rüegger

Simple visite

17 octobre Cascades de Morcles
P.+F.Beerli,J-D.Gilliéron,C.Livet,M.Wittwer

Suite du tournage d'un film

17 octobre Baume de la Passoire
J.Rüegger,F.Galley

Visite et topo de cette baume, puis dans la foulée, les Baumes du "V" et de la Poutre sont aussi topographiées.

17 octobre Malatraix
J.Dutruit

Topo de deux cavités connues, pose de piège biospéléo et pour finir, prospection.

18 octobre Source des Narines
G.Heiss,C.Ruchat,M.Wittwer

Topo (voir article dans ce numéro du "Trou").

24 octobre Baume de l'Y
M.Casellini,J.Rüegger

Topo et équipement en spits.

24 octobre Grotte de la Cascade - Môtier
O.Gonthier,S. + P.Paquier,M.Wittwer

31 octobre Leysin
G.Heiss,C.Ruchat,M.Wittwer

Tentative pour continuer une suite découverte par le SCVJ, mais l'expé avortera sur raz-le-bol.

1 novembre Trou des Vents (FR)
P.Beerli,J.Dutruit,J.Perrin

Reprise des travaux. 300m de topo sont effectués et la cavité est équipée en partie en fixe pour une future hivernale. Dans cette optique, l'accès à la cavité est balisé.

1 novembre Grand et Petit Fontannet de la Mothe
J. Rüegger

Essais de "bidules" pour la photo.

6 novembre Vanil Blanc (FR)
J. Dutruit

Prospection aux alentours du Trou des Vents et repérage de deux anciens puits inventoriés par la SSS-L.

7 novembre Grotte des Pares
P. Beerli, J. Perrin

Topo (enfin...! Depuis le temps qu'on la cherchait...)

7 novembre Grotte du Poteux
P. Beffa, E. Desroches, T. Newberry, M. Richard,
J.-D. Richard, P. Schaffauser

Simple visite

8 novembre Leysin
G. Heiss, C. Ruchat, J. Rüegger, M. Wittwer

Découverte d'une cavité (Grotte du Mât) de 70m dans les falaises dominant l'Hongrin.

14 novembre Grande Baume de Mondisé
G. Heiss, C. Ruchat, J. Rüegger, M. Wittwer

Topo et visite de lucarnes au mât.

14 novembre Grotte Pernet
P. Beerli, S. Paquier

Tentative pour traverser le puits terminal sans résultats.

MATERIEL SPELEO DE A JUSQU'A Z

Spécialiste pour: Randonnées

Plongée sub aquatique

Alpinisme

Ski

Jogging

Heures d'ouvertures :

Lu	_____	14.00 à 19.00
Ma. à Ve.	9.30 à 12.00 /	14.00 à 19.00
Sa.	8.00 à 12.00 /	13.00 à 16.30

Vente aussi par correspondance.

Pour votre prochain achat : N'oubliez pas : Pour le sport : allez chez SPORT EVASION !

Tél.
037 / 247096

**Sport
Evasion**

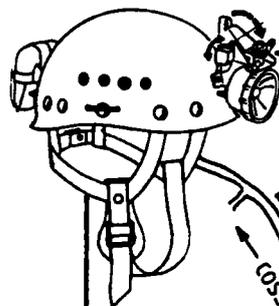
G. Domon

rte de Villars 105, Pribourg - à côté du Garage Gendre

SPELEMAT

Pour votre
MATERIEL SPELEO,
un point de vente
à proximité de
chez vous.

Commandes par
correspondance,
par téléphone ou
vente directement
à Echandens
sur rendez-vous.



SPELEMAT

A. Dudan

Rte de la Gare 13

1026 Echandens

Tél : 021 / 89'20'14

